

## Les ambitions d'une famille de Wolfe

### Le troisième beau-frère se sacrifie sur l'autel de la politique pour tenter de donner enfin un député à la famille Cré- peau-Miquelon-Thibault.

### Curieuse coïncidence au sujet de la candidature du Dr Thibault.

Curieuse coïncidence au sujet de la candidature du Dr Thibault : Le candidat conservateur sur le rang pour le comté de Wolfe, nous donne lieu à un assez drôle de rapprochement. Une suite de parents, aspirant depuis 12 ans à s'abriter à la source du pouvoir. Les électeurs de Wolfe se souviennent encore de l'éclatante défaite subie par M. J. H. Crépeau en 1909, alors qu'il fit la lutte contre M. Tobin. Ce fut un horrible surprise pour lui, cette fois il ne s'en fallit guère qu'il ne perdît son dépôt, alors qu'étant si confiant il s'était payé le luxe de distribuer des boutons avec son image imprimée dessus, il se glorifiait d'avance d'honneur d'être député. On s'imagine quel terrible coup il reçut en voyant le résultat du scrutin, que l'on connaît.

Nous serions les derniers à attaquer la réputation de M. Thibault, que nous connaissons comme un excellent médecin; mais électeurs de Wolfe, vous qui l'avez vu se présenter à la barre, vous figurez-vous un tel homme comme député de l'opposition, vous imaginez-vous tout le bien qu'il ferait pour votre comté? Réfléchissez un instant et vous n'hésitez pas à dire comme nous: "Le Dr Thibault est un excellent médecin, mais il serait un bien médiocre député."

Et vous, électeurs de Wotton, qui avez un bon médecin, efforcez-vous de le garder, votez pour Tanguay et vous vous rendrez à vous-mêmes et à votre docteur le meilleur des services.

Il n'y a aucun doute, Wolfe restera encore cette fois un comté libéral, comme le gouvernement restera libéral à Québec.

roches comme nouvelle victime, quand, ne voilà-t-il pas qu'en 1912, tant encore en extase sur la grande surprise qu'ils eurent le 21 septembre 1911, ils tentent de nouveau d'atteindre leur but, et le Dr Thibault devient candidat conservateur. Celui-ci se dit sans doute, en lui-même: "Je ne ferai pas pire que mes deux beaux-frères; ayant subi trois fois une défaite semblable, nous pourrions ensemble mieux sympathiser." Car les électeurs de Wolfe savent que le Dr Thibault n'est pas homme à battre M. Tanguay qui nous représente à la chambre depuis 8 ans, qui a tout fait pour son comté, pour les chemins, les écoles, et qui se proclame un haut défenseur de la politique si bienfaisante du gouvernement Gouin, politique qui a mis notre belle province dans un état si florissant.

Dans tout le progrès accompli sous le gouvernement Gouin (et ce progrès est reconnu par les opposants du said gouvernement), M. MacKenzie a pris une large part et comme membre privé et comme ministre de la Couronne. De plus, il a été le pontier dans le mouvement qui a porté la Législature à abolir, dans quelques mois, les frais de passage sur les ponts dans la province de Québec. Il aura presque complètement à son crédit la disparition de cette relique des temps d'autrefois.

Quand le pont de Richmond fut détruit par les glaces, la question était celle-ci: pourrait-on réussir à trouver quelque compagnie voulant entreprendre la reconstruction? Après un prompt coup d'œil sur la situation, et avec la coopération de trois municipalités voisines, M. MacKenzie conclut des marchés avec les saides municipalités, qui leur permirent de reconstruire le pont avec des prêt qui sont maintenant presque complètement remboursés. Il obtint, de plus, du gouvernement, le gros montant de \$15,000.00 pour aider les municipalités à reconstruire. Durant les prochains cinq ans, pas moins d'un demi-million de piastres sera dépensé pour faire disparaître les taxes de péage sur les ponts, et les deux ponts de ce comté, situés à Windsor Mills et Richmond, respectivement, seront au nombre des premiers à bénéficier de cette mesure.

Depuis des années et des années, la Société d'Agriculture du comté de Richmond a été paralyisée dans ses travaux, par une foule de dettes qui l'empêchèrent de poursuivre son œuvre, et furent un sujet d'appréhension pour le comté, à cause des magnifiques terrains qu'elle avait acquis et qu'on craignait lui voir enlever, vu l'hypothèque dont ils étaient grevés. M. MacKenzie voulut faire remédier à cet état de choses et il obtint du gouvernement à ce propos la somme de \$1,500.00, sans compter d'autres boni.

Durant le même temps, il a de même obtenu beaucoup d'aide pour la Danville Union Agricultural Society, qui permit à cette société d'embellir et d'améliorer ses bêtises et de construire de nouvelles. Les boni spéciaux ainsi obtenus et à être obtenus s'élevaient à \$1,250.00. Dans son appui pour les mesures progressives du gouvernement Gouin, M. MacKenzie n'est toujours souvenu de son comté, et s'est efforcé de voir à ce que les municipalités prennent leur part des offres généreuses pour l'embellissement de leurs chemins, etc. Les boni spéciaux qu'il a obtenus pour le comté, à part les boni ordinaires sont les suivants:

Du Département de Colonisation, pour les chemins, \$10,000.00  
Montants gagnés par le

## L'hon P. S. G. McKenzie

### Ce qu'il a fait pour le comté de Richmond depuis qu'il est député.

### Octrois pour les sociétés d'agriculture, pour les ponts, pour les écoles, pour les chemins, etc.

Quand le Trésorier Provincial fut élu en 1909, pour représenter le comté de Richmond à la Législature, il annonça que sa politique serait celle de bonnes routes, de l'aide à l'agriculture et de meilleures écoles. Ces trois nécessités étaient celles de la province, aussi celles du comté de Richmond, et il était préparé à déployer toute son énergie aussi longtemps que ses électeurs lui accorderaient leur confiance et leur appui, pour arriver à une fin solide dans ces directions. Maintenant, ainsi que tout électeur sait, ce sont là deux choses différentes que de faire des promesses en temps d'élection et de les remplir. M. MacKenzie n'a nullement considéré ses promesses d'élection comme vagues. Il les a adoptées, croyant qu'elles étaient les plus importantes de toutes les questions sous le contrôle de l'administration provinciale, et ses titres comme représentant du comté de Richmond, depuis 1909, ont démontré comment il a persévéré et réussi à s'attacher à la politique, laquelle était, d'après son jugement, la meilleure lors de son entrée à la Législature.

Quand le pont de Richmond fut détruit par les glaces, la question était celle-ci: pourrait-on réussir à trouver quelque compagnie voulant entreprendre la reconstruction? Après un prompt coup d'œil sur la situation, et avec la coopération de trois municipalités voisines, M. MacKenzie conclut des marchés avec les saides municipalités, qui leur permirent de reconstruire le pont avec des prêt qui sont maintenant presque complètement remboursés. Il obtint, de plus, du gouvernement, le gros montant de \$15,000.00 pour aider les municipalités à reconstruire. Durant les prochains cinq ans, pas moins d'un demi-million de piastres sera dépensé pour faire disparaître les taxes de péage sur les ponts, et les deux ponts de ce comté, situés à Windsor Mills et Richmond, respectivement, seront au nombre des premiers à bénéficier de cette mesure.

Depuis des années et des années, la Société d'Agriculture du comté de Richmond a été paralyisée dans ses travaux, par une foule de dettes qui l'empêchèrent de poursuivre son œuvre, et furent un sujet d'appréhension pour le comté, à cause des magnifiques terrains qu'elle avait acquis et qu'on craignait lui voir enlever, vu l'hypothèque dont ils étaient grevés. M. MacKenzie voulut faire remédier à cet état de choses et il obtint du gouvernement à ce propos la somme de \$1,500.00, sans compter d'autres boni.

Durant le même temps, il a de même obtenu beaucoup d'aide pour la Danville Union Agricultural Society, qui permit à cette société d'embellir et d'améliorer ses bêtises et de construire de nouvelles. Les boni spéciaux ainsi obtenus et à être obtenus s'élevaient à \$1,250.00. Dans son appui pour les mesures progressives du gouvernement Gouin, M. MacKenzie n'est toujours souvenu de son comté, et s'est efforcé de voir à ce que les municipalités prennent leur part des offres généreuses pour l'embellissement de leurs chemins, etc. Les boni spéciaux qu'il a obtenus pour le comté, à part les boni ordinaires sont les suivants:

Du Département de Colonisation, pour les chemins, \$10,000.00  
Montants gagnés par le

comté depuis le mouvement favorisant les bons chemins ..... 5,000.00  
Aux Sociétés d'Agriculture ..... 2,265.00  
Aux clubs de fermiers dans le comté ..... 841.00  
Aux écoles (protestantes et catholiques) pour construction et amélioration, dans toutes les municipalités, à peu près ..... 10,000.00  
Pour le pont St-François ..... 15,000.00  
Pour le pont de Bromptonville ..... 1,200.00

De plus, dans le cas des écoles, il y a plus que les subventions ci-dessus mentionnées à être considérées. Les boni ordinaires aux écoles du comté de Richmond, ont été d'une façon générale presque doublés durant les derniers 5 ans, et avec les boni spéciaux aux municipalités rurales, ne payant pas moins de \$100.00 par an à chaque maîtresse, les boni réguliers pour l'année suivante seront de \$7,000.00, tandis qu'en 1901, ils étaient moins de \$3,000.00.

Enfin, il faut prendre en considération la législation des bons chemins du gouvernement. À la session récemment terminée, cette politique a toujours été recommandée par M. Teller le chef de l'opposition et c'en est une qui assure de bons chemins aux cultivateurs de la province. Le gouvernement promet un prêt de \$10,000.00 aux municipalités et paie la moitié des intérêts et le plein montant du capital. Il n'est pas une municipalité rurale dans toute la province qui soit incapable d'entreprendre les petites dépenses requises de sa part, pour la construction des bons chemins. L'acceptation de ces prêts est volontaire et à la discrétion des municipalités et peuvent être dépensés sur tel chemin qu'elles désirent.

Les entreprises de chemin de fer qui n'ont pas été négligées dans le comté de M. MacKenzie. L'Oxford Mountain Ry. a allongé son parcours de Kingsbury à Melbourne et de Melbourne à Windsor Mills. Il a aussi l'émulsion de bâtir de Windsor Mills à Bromptonville et de la traverser à Hawke (à Melbourne) au village de Melbourne, laquelle permission a été renouvelée à la dernière session, à la demande du Pacific Canadian qui a acquis l'Oxford Mountain Railway, sous condition qu'il compléterait l'ouvrage. Un chemin de fer à la dernière session, a obtenu la permission de bâtir du village de Melbourne à Drummondville, accomplissant le désir exprimé depuis longtemps.

Durant la dernière session, à la demande de M. MacKenzie, la Législature a accordé la permission à la Richmond, Magog and Stanstead Ry Co. de bâtir 55 milles de chemin de fer depuis la ville de Richmond, à travers les comtés de Richmond, Sherbrooke et Stanstead, passant à travers ou près du village de Magog, à un point près du village de Stanstead et la compagnie pourra bâtir 20 milles de sa ligne principale de Sherry River au village de Waterloo, le tout avec l'intention de développer les richesses minières situées dans les territoires indiqués.

Par l'exposition de tous ces faits, qui doivent être reconnus par tous les électeurs du comté de Richmond, la réélection de M. MacKenzie comme représentant du comté de Richmond, devrait être assurée et unanime. Il l'a gagnée parce qu'il a accompli de grandes mesures qui sont destinées à faire avancer la province dans le progrès. Il l'a gagnée aussi, par tout ce qu'il a fait pour le comté de Richmond. Le retour du gouvernement Gouin est approuvé par d'innombrables conservateurs qui n'hésitent nullement à condamner certaines prétentions conservatrices. Le gouvernement est le meilleur que la province ait jamais eu, et tous les vrais patriotes désirent le voir maintenu, afin qu'il puisse continuer à parfaire ses grandes œuvres financières et politiques.

## La loi des bons chemins

### TEXTE DE CETTE MESURE QUI EST APPELEE A RENDRE DE SI GRANDS SERVICES A NOS MUNICIPALITES

CHAP. 23.  
Loi autorisant le gouvernement à contribuer au paiement des intérêts et à payer l'amortissement des sommes empruntées par les dites municipalités pour l'amélioration des chemins.  
(Sanctionnée le 3 avril 1912.)  
Attendu que les bonnes voies de communication contribuent au développement de la prospérité agricole, industrielle et commerciale ;  
Attendu que des efforts ont été faits dans ce sens par les municipalités et par le gouvernement en vertu des lois en vigueur, et que de bons résultats ont déjà été obtenus ;  
Attendu qu'il importe d'offrir de nouvelles facilités aux municipalités qui favorisent l'amélioration des chemins municipaux et, par suite, la construction de grandes routes régionales ;  
A ces causes, Sa Majesté, de l'avis et du consentement du Conseil législatif et de l'Assemblée législative de Québec, décrète ce qui suit :

20221. Les sommes requises pour l'exécution des travaux ordonnés en vertu de la présente section sont payées par la banque qui a reçu le dépôt du trésorier de la province, par chèques signés par le maire et le secrétaire-trésorier ou le greffier de la municipalité qui a décidé l'amélioration de sa voirie et l'emprunt, et contre-signés par le ministre de l'agriculture et de la voirie, ou par le sous-ministre de la voirie.  
20222. Les versements annuels destinés au fonds d'amortissement pour le rachat des emprunts autorisés par la présente section, ainsi que les intérêts accrus sur ceux, doivent être placés ou déposés par le trésorier de la province sous la direction du lieutenant-gouverneur en conseil.  
20223. Tout solde des revenus provenant de la mise à exécution de la section vingt et unième du chapitre cinquième du titre quatrième des Statuts révisés, 1909, concernant les véhicules moteurs, qui n'a pas été employé de la manière y indiquée, doit être utilisé, jusqu'à concurrence des sommes échues, au paiement annuel de la moitié de l'intérêt exigible du gouvernement et de l'amortissement des emprunts contractés en vertu de la présente section.  
20224. Dès que les travaux sont terminés, la municipalité doit faire un rapport mensuel au ministre de l'agriculture et de la voirie. Ce rapport doit indiquer les travaux qui sont faits, le montant détaillé des deniers dépensés, le montant qui reste en caisse et les travaux qui ne sont pas encore complétés. Le secrétaire-trésorier ou le greffier doit attester sous serment l'exactitude de ce rapport qu'il transmet au département de la Voirie par lettre recommandée.  
20225. Lorsque les travaux mentionnés dans le règlement et la résolution sont terminés, il est du devoir du secrétaire-trésorier ou du greffier de la municipalité de dénoncer au ministre de l'agriculture et de la voirie toute balance de deniers non employée et en la possession de la municipalité, provenant d'un emprunt contracté en vertu de la présente section. Cette balance ne peut être dépensée par la municipalité que pour la confection ou l'amélioration des chemins dans la municipalité, avec l'assentiment du ministre de l'agriculture et de la voirie.  
20226. Une municipalité se prévalant des dispositions de la présente section ne peut être admise à bénéficier, en même temps, des subventions octroyées pour le macadamissage ou le gravelage par la section quinzième du chapitre septième du titre quatrième des Statuts révisés, 1909, chapitre 21, sections 1 et 2; telle municipalité si elle touche en même temps une subvention relative à l'entretien des chemins, ne peut porter en ligne de compte, pour cette subvention, les dépenses faites pour le macadamissage ou le gravelage ou les deux.  
20227. Tous les travaux de confection, d'amélioration ou d'entretien des chemins faits ou améliorés en vertu de la présente section sont exécutés par la municipalité sous la surveillance et la direction de tout officier du département de la Voirie à ce autorisé par le ministre le ce département.  
20228. Les municipalités qui se prévalent de la présente section, sont redevables de tous les pouvoirs nécessaires pour la mettre à exécution, et tous les règlements et résolutions passés en vertu d'elle sont valides, malgré toute irrégularité et toute illégalité dont ils peuvent être entachés, dès qu'ils ont reçu l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil.  
20229. Le lieutenant-gouverneur en conseil peut faire, amende, remplacer et abroger des règlements pour déterminer le mode de paiement des intérêts exigibles des municipalités ou du gouvernement, et en général tous règlements ou formules de règlements ou de résolutions de rapports d'obligations (débentures) ou autres formules qu'il croit nécessaires à la mise à exécution des dispositions de la présente section. Ces règlements entrent en vigueur à compter de leur publication dans la "Gazette officielle de Québec".  
2. Le ministre de l'agriculture et de la voirie est chargé de la mise à exécution de la présente loi.  
3. La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction.

SECTION XV.  
"De la contribution accordée par le gouvernement pour aider au paiement des intérêts et pour payer l'amortissement des sommes empruntées par les municipalités pour l'amélioration des chemins."  
2022e. La présente section peut être citée sous le titre de "Loi des bons chemins, 1912."  
2022f. Une municipalité rurale, de village ou de comté, désirant améliorer sa voirie et bénéficier de la présente section doit :

- Passer un règlement qui entrera en vigueur à la date y mentionnée pour ordonner le macadamissage, l'emprèvement ou le gravelage de chemins y décrits ;
- Déclarer ensuite par résolution l'emprunt des sommes nécessaires à la confection ou à l'amélioration des chemins décrits dans le règlement adopté en vertu du paragraphe "a" du présent article.

La résolution doit pourvoir, au moyen d'une cotisation spéciale ou autrement, au paiement de la moitié de l'intérêt de chaque année par la municipalité.  
2022g. Les municipalités de ville, en certains cas exceptionnels, laissés à la discrétion du lieutenant-gouverneur en conseil, peuvent aussi bénéficier de la présente section en se conformant aux prescriptions qu'elle édicte.

2022h. Quand les prescriptions mentionnées dans l'article 2022f ont été remplies à sa satisfaction, le lieutenant-gouverneur en conseil approuve le règlement, ainsi que la résolution, et autorise le trésorier de la province à s'engager à payer et à payer, lors de l'échéance, à même le fonds consolidé du revenu, la moitié de l'intérêt et tout l'amortissement conformément à l'article 2022f, jusqu'à extinction complète desdits emprunts, pourvu que :

- L'intérêt annuel sur l'emprunt n'exécède pas quatre pour cent ;
- L'amortissement annuel soit suffisant pour éteindre l'emprunt dans un laps de temps n'exécédant pas quarante et une années ; et que
- La somme totale des emprunts contractés par les municipalités, avec l'engagement du gouvernement, en vertu de la présente section, n'exécède pas dix millions de piastres.

2022i. Les lois générales ou spéciales qui gouvernent le pouvoir d'emprunt d'une municipalité ne s'appliquent pas aux emprunts spéciaux contractés par une municipalité qui se prévaut de la présente section.  
2022j. Les emprunts autorisés par la présente section peuvent être effectués par émission d'obligations (débentures) signées par le maire et le secrétaire-trésorier ou le greffier de la municipalité, avec une clause à l'effet que le gouvernement de la province de Québec s'engage à payer la moitié de l'intérêt et tout l'amortissement de l'emprunt. Cette clause doit être signée par le trésorier ou l'assistant-trésorier de la province, quand le trésorier a été dûment autorisé en vertu de l'article 2022h.

2022k. La vente des obligations (débentures) émises en vertu de la présente section est négociée par le trésorier de la province et il en dépose le produit, aux conditions qu'il

## Ces prétendus vols

### M. David Champoux a payé l'amende pour contravention aux règlements du département des terres.—Les libé- raux ne l'ont pas accusé de voleur.

### Triste mentalité chez les conservateurs.

### La Brompton Pulp avait la permission du département pour couper certains bois au dessous du diamètre légal.

On a fait grand tapage autour de la Brompton Pulp depuis le commencement de la lutte. On a accusé cette compagnie de voler le gouvernement en coupant du bois au-dessous des dimensions exigées par les règlements du département des terres et forêts. Or l'on sait que M. Gouin dément ces accusations. On sait que M. McCrea a offert de payer \$5,000 que la Brompton Pulp ne voulait pas un seul sou au gouvernement.  
M. McCrea a avoué, en honnêteté qu'il est, qu'il peut bien se faire que des sous-entrepreneurs outrepassent quelquefois les instructions reçues et coupent quelques pièces illégalement. Mais la chose est très difficile au jourd'hui avec le service effectif de gardes forestiers établi par le gouvernement en 1909.

Mais dans tous les cas, la Cie paie pour ce bois coupé illégalement le même prix que pour l'autre, et le gouvernement n'est pas volé comme on ose le prétendre.  
M. McCrea avoue bien franchement que sa Compagnie a déjà payé une amende pour certaines contraventions de quelques sous-entrepreneurs, mais mérite-t-il pour cela d'être traité d'une façon aussi peu digne d'un gentilhomme que l'a fait Armand Lavergne et d'autres après lui ?  
Des conservateurs ont payé l'amende pour la même offense. M. McCrea n'accuse pas M. David Champoux, de la Chaleur Bay Mills, d'être un voleur et cependant cette compagnie a payé l'amende elle aussi pour contravention aux règlements du départe-

ment. Lisez plutôt la lettre suivante :  
Restigouche, 26 juillet, 1911.  
M. E. E. Taché,  
Sous-Ministre des Terres et Forêts,  
Québec.  
Monsieur le Sous-Ministre,  
J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli notre chèque au montant de \$181.60 en règlement final de vos réclamations vis-à-vis de nous pour diverses infractions aux règlements de coupe, suivant arrangement intervenu avec M. Piché, chef du Service forestier. Cette somme couvre donc votre compte des infractions pour l'année 1910-11, au montant de \$31.60 et celle faite en 1909.  
Recevez Monsieur le Sous-Ministre, l'assurance de mon respectueux dévouement,  
Chaleurs Bay Mills,  
(Signé) D. CHAMPOUX.

Maintenant pour ce qui est de la Brompton Pulp, le seul bois coupé, à sa connaissance, en dessous du diamètre légal est, comme on l'a dit, du bois brûlé en partie. La Compagnie n'a agi aussi que sur permission spéciale du sous-ministre du département, M. E. E. Taché.  
Voici la lettre de ce dernier à M. McCrea, accordant cette permission :  
Québec, 15 septembre 1908.  
M. F. N. McCrea, Président  
Brompton Pulp & Paper Co.,  
Sherbrooke.  
Monsieur,  
J'accuse réception de votre lettre du 10 de ce mois, demandant la permission de couper du bois en dessous de la dimension exigée, lorsqu'il est brûlé sur certains lots, et vous avise que telle permission vous est accordée.  
J'ai l'honneur d'être,  
Monsieur,  
Votre obéissant serviteur,  
(Signé) E. E. TACHE,  
Sous-Ministre.

## FABRIQUE INCENDIEE

### LA MANUFACTURE DE RATEAUX EST DETRUITE LA NUIT DERNIERE.

La manufacture de rateaux qui n'est parmi nous que depuis trois ans a été rasée par le feu ce matin à 1.30 heures. Cette manufacture était sise sur la rue Jencks.  
Les dommages sont très considérables, mais on ne sait à combien ils s'élèvent. On ne connaît pas l'origine du feu.  
Les pompiers nous prient de remercier Melle McWilliams pour le réveil qu'elle leur a servi.

### AU POSTE

Aucune arrestation n'eut lieu hier. Ce matin un individu fut arrêté sur la rue Brooks sur demande de sa femme.

## UNE COLLISION

### KOKOMO, Ind., 11. — Une sérieuse collision de chemin de fer est arrivée aujourd'hui au sud de cette ville. Un wagon de l'Indiana Union Traction, frappa un wagon du Wabash Valley. Howard Beattie un passager fut tué et trente-quatre personnes ont été blessées.

## BULLETIN METEOROLOGIQUE

SHERBROOKE, 11 MAI 1912.  
Observations faites ce matin, par l'abbé P. A. Bégin :  
Hauteur barométrique : 29.99 pouces  
Température : 57 oF.  
Humidité : 63 p.c.  
Direction du vent : Sud-Est.  
Vitesse du vent (nombre de milles à l'heure) : 3.  
Pluie : 0.02 pouce.  
Température maxima dans les 24 heures précédentes : 63.5.  
Température minima dans les 24 heures précédentes : 34.5.  
Insolation de la veille : 5.5 heures.

### AVIS

Voyez dans le journal d'aujourd'hui le catalogue des magnifiques primes que notre journal offre gratuitement à ses anciens et nouveaux abonnés.

## THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

laquelle est unie avec la

### EASTERN TOWNSHIPS BANK

Sir Edmund Walker, C.V.O., LL.D., D.C.L. - - - - - Président.  
Alexandre Laird - - - - - Gérant Général.  
John Aird - - - - - Assistant Gérant général.

Capital payé \$14,800,000  
Réserve \$12,200,000

J. Mackinnon, Gérant en chef de la division des Cantons de l'Est.

SEPT ANNEES DE MISERE

Comment Mde. Béthune Recouvra La Santé par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Sikeston, Mo. — Pendant sept ans, j'ai souffert de toutes manières. Je gardais le lit quatre ou cinq jours à une certaine époque de chaque mois, et j'étais si faible que je pouvais à peine marcher. J'avais des crampes, mal dans le dos et mal à la tête, et j'étais si nerveuse et si faible, que je ne pouvais supporter de voir quelqu'un qui de voir remuer dans ma chambre. Les médecins me donnaient des remèdes, à cette époque, pour essayer de me soulager, et enfin de compte, me dirent que je devrais subir une opération. Je ne voulais pas en entendre parler. Un jour qu'un ami de mon mari lui raconta ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham avait fait pour sa femme, je me décidai de l'essayer à mon tour. Je suis maintenant l'image de la santé, et je me sens aussi de même. Je ne fais plus les travaux ménagers, travailler au jardin, recevoir de la compagnie, et me réjouir avec elle, je peux faire une marche aussi longue que la ferait une autre femme l'importe quel jour de la semaine. Je désireais pouvoir causer avec chaque femme ou chaque fille souffrante et leur raconter ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a été pour moi. — Mde. DEMA BETHUNE, Sikeston, Mo.

NOS COURRIERS

MARBLETON

Marbleton, N. — M. Jos. Morin, de Bromptonville, était en voyage d'affaires ici, ces jours derniers. — M. Alex. Lépine, boucher, de Weedon, était de passage ici, mardi. — Mlle Dora Weston, a été obligée de laisser sa classe et de revenir dans sa famille, à cause de sa santé qui laisse à désirer. — Messieurs Austin Bishop et E. O. Coté sont allés en voyage d'affaires à Stoke, mercredi. — M. Hercule Godbout, de St-Camille, est en visite chez son père, M. Noël Lépine, de Marbleton Station. — M. Xavier Lépine et sa famille sont de retour d'un séjour d'un an à Mazog, ils ont demeuré sur leur terre. — M. E. Filiault, de Ham-Nord, est de passage dans notre village. — Mlle M. L. Grenier est allée à St-Adolphe, hier. — M. V. Charland, hôtelier de St-Camille, était de passage ici, aujourd'hui. — Un grand émoi a pris place dans notre village, hier midi, quand, au son du "cornet", deux domestiques d'ours ont fait leur apparition, accompagnés d'une de ces fameuses bêtes. Moyennant finances, ils firent danser à la petite "Marion", un de ces "rigodons" qui vous entraînent quelques instants, parce que nous n'en voyons pas souvent. — Messieurs W. T. Oughtred et J. S. McDonald, sont propriétaires de chacun une automobile Ford, modèle 1912; ils sont allés les chercher à Sherbrooke, mardi.

STE-SOPHIE

Ste-Sophie, N. — M. Cléophas Provancher nous a quittés la semaine dernière, pour aller demeurer en ville avec sa famille. — M. Achille Morin, vient demeurer parmi nous durant la saison d'été. — La semaine dernière, ont eu lieu les funérailles de M. Honoré Fortier, en l'église de Ste-Sophie, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. Labrecque, prêtre de cette paroisse, assisté de MM. les abbés Dupont et Voyer.

Elle avait terriblement souffert de la dyspepsie

PENDANT CINQ ANNEES — La dyspepsie est l'un des maux les plus répandus de notre vie civilisée. Des milliers de personnes souffrent une agonie véritable après chaque repas, car presque chaque chose qui entre dans l'estomac d'un dyspeptique, y cause de l'irritation. La longue liste des symptômes qui font de la vie un véritable fardeau pour les victimes de la dyspepsie, peuvent être promptement guéris par l'usage des Amers de Burdock pour le sang (Burdock Blood Bitters). Mme Wm. J. Boyne, de Lapsan, N. B., écrit: "J'ai pensé à vous écrire, pour vous dire le bien que les Amers de Burdock pour le sang ont fait en moi, et vous dire aussi combien je vous en suis reconnaissante. — Pendant cinq années, j'avais souffert terriblement de la dyspepsie; j'avais fait l'essai de plusieurs médicaments et de différents remèdes patentés. Un jour, une amie me dit d'essayer les Amers de Burdock pour le sang. Je n'y avais pas beaucoup de confiance, mais crus tout de même en faire l'essai. — Aujourd'hui, je suis complètement guérie, et je recommanderai toujours ce remède. — Les amers de Burdock ont été sur le marché depuis trente-cinq ans et sont manufacturés seulement par The S. M. B. Co., Limited, Toronto.

BELLE ASSEMBLEE A DISRAELI

LES HONS. TURGEON ET ROBERGE, MM. PILON ET BACHAND Y ADRESSENT LA PAROLE.

DISRAELI, N. — Une belle assemblée a été tenue hier à Disraeli. PRÉSENTS SUR L'ESTRADE — Les maires David Buette et Fidèle Boulanger présidaient l'assemblée.

Les hons. Turgeon, Eugène Roberge, M. Wilfrid Pilon, avocat, de Montréal, Chas. E. Bachand, avocat de Sherbrooke, O. Bégin, J. Champoux, S. Rheault, marchand, Grégoire Fréchette et Demers, de Ham-Nord, M. le curé Hamel, etc. Environ 200 personnes présentes. Le premier orateur fut l'hon. E. Roberge, qui traita de la politique provinciale et quitta clairement à l'auditoire la sagesse de l'administration Gouin.

L'hon. Adolphe Turgeon, président du Conseil Législatif, prit ensuite la parole et dans un discours documenté, établit que l'administration libérale de Sir Lomer Gouin était progressive en même temps que sage pour la Province de Québec. L'orateur éloquent et persuasif qu'est l'hon. M. Turgeon a su remuer l'assemblée jusque dans l'âme et recut de véritables ovations. Il prouva que la sentence démagogique "La terre libre pour le colon libre" est une utopie et que la restauration des finances était due à l'énergie des régimes libéraux depuis 1897 et particulièrement à la droiture, l'honnêteté et la sagesse d'administration du gouvernement Gouin.

M. Wilfrid Pilon, avocat, de Montréal, prit ensuite la parole et dans un discours de haute envergure, où son talent oratoire s'est affirmé, a provoqué l'enthousiasme de l'assemblée. L'auditoire lui est toujours sympathique et sa manière coulante et affable gagne toujours la sympathie des humbles à la grande cause libérale. Le gouvernement Gouin est une administration sage et progressive et nous vous l'avons prouvé. Alors rendez à César ce qui appartient à César et à Tanguay ce qui appartient à Tanguay. M. Chas. E. Bachand, de Sherbrooke, prit ensuite la parole et déclara les traités du 21 septembre, qui, avant ces élections promettaient de tout régler, et qui ont prouvé par leur administration la veulerie et l'indignité de ces promesses de faussaires et de politiciens habiles. L'assemblée se sépara au milieu des hurrahs en faveur du populaire candidat du parti libéral, N. P. Tanguay.

DISRAELI

Disraeli, N. — M. John Champoux passe quelques jours à Montréal par affaires. — Mme Deslats, de Victoriaville, est retournée chez elle. — Mlles Poulin et Gosselin sont entrées à l'emploi de Mlle Garneau, comme modistes dans les chapeaux. — On annonce pour la mi-juillet le mariage de M. Louis J. Champoux, fils aîné de Mme Petrus Champoux, à Mlle Eva, fille de M. J. C. Bergeron, tous deux de Disraeli. — M. Forrest McClung est revenu d'une promenade à Sherbrooke. — On prête à M. Lionel Bienvenu, l'intention de nous donner des représentations cinématographiques, dans un délai rapproché. — M. John Cookson nous quittera bientôt pour aller demeurer dans l'Ouest Canadien. — Étaient enregistrés à l'hôtel Disraeli, ces jours derniers: MM. J. W. Pilon, Montréal; F. Gingras, Saint-Camille; Bernard Tanguay, Weedon; T. P. Vaillancourt, Sherbrooke; J. Dugal, Tecumseh, Ont.; J. A. St-Denis, Weedon; Jos. St-Arthur, Acton Vale; J. R. Genest, J. E. Bédard, Sherbrooke; Hon. A. Turgeon, Québec; Hon. J. E. Roberge, Lambton; Thomas Lapointe, Garthby; Jos. Giguère, Lambton; H. Vézina, Sherbrooke; J. A. Jacques, Québec; G. Dubanel, L'Assomption; L. A. Picher, St-Léonard; J. E. Deveau, Lambton; F. McClung, Bromptonville; José Baillargeon, Disraeli; P. Rousseau, Ste-Anne de Bellevue. — Mme E. S. Darche, de St-Gérard passe quelques jours chez Mlle Rose Hamel. — M. Hector Geoffelon, de Manchester, N. H., est l'invité de M. Endore Deveau. — M. John Dugal, de Tecumseh, Ont., est revenu à Disraeli, pour continuer le travail de l'exploitation d'une nouvelle mine d'antimoine. — M. J. O. Héribé a fait l'acquisition de trois superbes canards, de Hope, Indiana. — M. Omer Labrecque, de Lambton, est en visite chez M. Alphonse Labrecque.

— Grande assemblée libérale à la salle Jacques-Cartier, vendredi après-midi. Les hons. A. Turgeon et J. E. Roberge adresseront la parole. Ils étaient accompagnés de MM. J. W. Pilon, C. E. Bachand, avocats, et de N. P. Tanguay, candidat du comté de Wolfe. — M. J. N. Parent est à Sherbrooke par affaires. — M. Charles Bienvenu vient d'être nommé directeur du club d'Automobilistes des Cantons de l'Est. — M. J. E. Roy, marchand, est allé s'établir à Thetford Mines, où il s'occupera de Commerce. — M. Boney, employé à la Banque Provinciale, doit nous quitter définitivement dans quelques semaines. — M. Robert Adam, de Manchester, est parti quelque temps en promenade chez ses grands-parents. — Mlle Juliette Rheault, qui a reçu le saint habit chez les Srs. N. N. J. M., la semaine dernière, a reçu le nom de Sœur Marie des Saints Anges.

GARTHBY

Garthby, N. — M. J. H. Dionne est de retour d'une promenade à Québec. — M. Roméo Jacques est allé à Lévis voir sa belle-mère, qui est gravement malade. — M. C. Tessier est allé à Disraeli par affaires. — M. G. Roberge est allé à Disraeli par affaires. — Les marchands de Garthby se proposent de fermer deux soirs par semaine, à 7 heures.

— Il y a eu jeudi soir, à la manufacture de Beaulac, Garthby, une assemblée contradictoire. — Mlle Lina Laroche est en promenade pour quelques jours, chez M. Arthur Coulombe, de Ham-Nord. — M. H. Paucher, J. T. Poulin, Jos. Laroche, J. H. Dionne, Emile Jacques, de Disraeli, et plusieurs autres, sont allés au grand rassemblement libéral à Disraeli.

MIQUELON

Miquelon Siding, N. — M. E. O. Gingras est arrivé ici samedi dernier accompagné de son fameux chien de chasse "Collie". — M. Morrison, de Montréal, est arrivé pour passer l'été ici, comme contremaître à l'emploi de la Laurentian Lumber Co. — M. Ringuet est parti pour aller demeurer en ville avec sa famille. — Dimanche dernier il y a eu un commencement d'incendie, à la scierie de la Canton Boyer Lumber Co. Heureusement que quelqu'un s'aperçut de la chose à temps, et le feu fut maîtrisé aussitôt. — Plusieurs familles sont arrivées à Hébert Sta., la semaine dernière. — M. J. H. Godbout, gérant de la Canton Boyer Land and Lumber Co., est en voyage d'affaires dans les Cantons de l'Est.

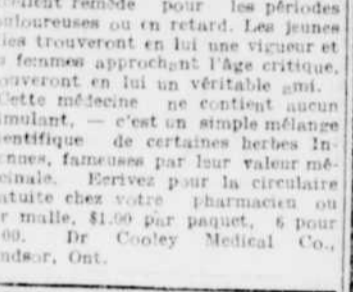
Le cordial des meres ou tonique herveux

Amoindrit les dangers de la naissance de l'enfant, aide à la délivrance en la rendant aisée, — abrège la maladie et les douleurs, fortifie la mère et l'enfant, — rend la rétablissement rapide, et la mère et l'enfant en bonne santé et de bon humeur. LE CORDIAL DES MERES, OU TONIQUE HERVEUX, est aussi un excellent remède pour les périodes douloureuses ou en retard. Les jeunes filles trouveront en lui une vigueur et les femmes approchant l'âge critique, trouveront en lui un véritable god. Cette médecine ne contient aucun stimulant, — c'est un simple mélange scientifique de certaines herbes indiennes, fameuses par leur valeur médicamenteuse. Envoyez pour la circulaire gratuite chez votre pharmacien ou par mail, \$1.00 par paquet, 6 pour \$5.00. Dr. Conley Medical Co., Windsor, Ont.

10% Comptant

donné à nos agents pour la vente de lots à NEW ROCHELLE. Le plus beau site sur la rive sud du St-Laurent à Montréal, Tramways électriques avec Montréal, Titres clairs. Prix très bas: \$3,000 et en montant par lot et conditions faciles de paiement. Envoyez ou télégraphiez pour plans, conditions, etc. SOUTH SHORE LAND CO., 201 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

UN CANDIDAT POPULAIRE



L'hon. P. S. G. Mackenzie, Trésorier Provincial

Candidat libéral pour le Comté de Richmond.

Electeurs du Comte de Richmond

Nous comptons sur votre esprit de justice et vos sentiments de reconnaissance pour reconnaître les services éminents que l'hon. M. MacKenzie a rendus à notre province, comme son trésorier dans le gouvernement Gouin. Par son expérience et son esprit progressif en matières de finances, M. MacKenzie a noblement secondé le gouvernement libéral dans sa marche ascendante qui met la Province de Québec dans un état prospère sans précédent dans les annales politiques de la Puissance du Canada. M. MacKenzie a continué la régénération des finances de notre province, si bien commencée par son prédécesseur, depuis 1897, — alors que le parti conservateur avait accumulé déficit sur déficit durant la période de 1892 à 1897, au montant énorme de \$2,035,216.31. — Ces déficits ont été convertis depuis 1905 jusqu'en 1911, en surplus formant la jolie somme de \$3,908,864.24, et cela en réalisant les réformes et améliorations considérables accomplies par le gouvernement Gouin. Devant ces quelques faits entre mille, nous ne doutons pas un seul instant que les électeurs du comté de Richmond, sans distinction de parti politique, donneront à l'hon. M. MacKenzie leur support unanime, et par le fait reconnaître les services qu'il a rendus à la Province de Québec, comme son trésorier. En se faisant, vous aurez payé un tribut de reconnaissance envers un serviteur fidèle et dévoué.



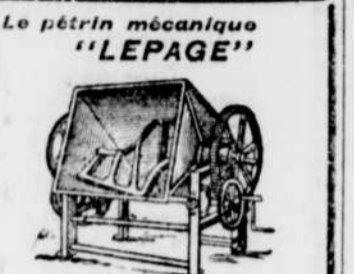
Le pétrin mécanique "LEPAGE"

Cette machine qui est le résultat d'expérience pratique de longues années et qui a trouvé un accueil sans précédent en boulangerie, il possède les mêmes qualités de construction irréprochable d'exécution qui ont établi la grande réputation de nos pétrisseurs mélangeurs Lepage. Avec ce pétrin, la pâte est pétrie comme à la main, fortement soulevée, allongée et aérée, de plus, il en résulte l'économie de consommation de force motrice, ce qui facilite beaucoup l'introduction de cette machine dans les petites boulangeries, d'autant plus que nous pouvons accoupler directement cette machine avec un moteur électrique ou moteur à gazoline. Boulanger, écrivez à la Cie C. H. Lepage Ltée., et demandez toutes les informations que vous pourrez désirer au sujet de ces machines. Soyez assurés que notre maison vous donnera toute l'attention à votre correspondance. La Cie Lepage, Ltée. QUEBEC.

Les Tablettes Na-Dru-Co

contre la Dyspepsie sont les meilleurs amis connus de ceux qui souffrent d'indigestion et de Dyspepsie. 50c. la boîte chez votre Pharmacien. Elles sont composées par la National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited. 149F

Le pétrin mécanique "LEPAGE"



Cette machine qui est le résultat d'expérience pratique de longues années et qui a trouvé un accueil sans précédent en boulangerie, il possède les mêmes qualités de construction irréprochable d'exécution qui ont établi la grande réputation de nos pétrisseurs mélangeurs Lepage. Avec ce pétrin, la pâte est pétrie comme à la main, fortement soulevée, allongée et aérée, de plus, il en résulte l'économie de consommation de force motrice, ce qui facilite beaucoup l'introduction de cette machine dans les petites boulangeries, d'autant plus que nous pouvons accoupler directement cette machine avec un moteur électrique ou moteur à gazoline. Boulanger, écrivez à la Cie C. H. Lepage Ltée., et demandez toutes les informations que vous pourrez désirer au sujet de ces machines. Soyez assurés que notre maison vous donnera toute l'attention à votre correspondance. La Cie Lepage, Ltée. QUEBEC.

TARIF

DES PETITES ANNONCES

"La Tribune"

20 mots pour 15 cts., 1 centin le mot additionnel, par insertion.

Naissances, Décès, Mariages, Services anniversaires, Messes de Requiem, 25 centins l'insertion.

SITUATIONS VACANTES

AGENTS.—Hommes ou femmes demandés pour vendre, à salaire ou à commission, le produit le meilleur et le plus utile offert sur le marché. Vente facile, gros profits. S'adresser à "American Products Company", Bureau de Poste, Québec. 69-6 P6

COMMIS.—On demande un commis de 3 ou 4 ans d'expérience, parlant les deux langues. Bon salaire. Talbot et Larose, Thetford Mines. 50-n Ch

COMMISS.—On demande un bon commis pour le département des hardes faites. 68-n Ch

FORGERON.—On demande un bon forgeron (maréchal ferrant). Ernest Lacharité, 10 rue du Pont, Sherbrooke-Est. 66-n Ch

ON DEMANDE un barbier avec de bonnes références et pouvant tenir une salle de "pool". S'adresser à H. L., "La Tribune". 64-6 P6

ON DEMANDE un agent vendeur, très actif, pour s'occuper d'une affaire payante dans le comté de Shefford. Homme du comté serait préféré. 65-6 Ch

ON DEMANDE un chef pour le 1er ou 2e étage de table, immédiatement, à l'hôtel Royal. 68-6 Ch

HOMME.—On demande un homme pour le chauffage des fournaies, le soin des chevaux et les travaux à faire autour d'une résidence privée. Un homme pouvant pensionner sur les lieux de son travail préféré. On demande un travailleur et non un pensionnaire. S'adresser à F. N. McCrea, Sherbrooke. 67-n Ch

HOMME.—Un agent voyageur de bonne apparence. Bonne recommandation. Police de garantie exigée. Pas d'expérience requise. Bon salaire et commission. S'adresser à J. E. LeMyre, 30 rue St-Jean, Montréal. 68-6 P6

FILLEES DEMANDEES

CUISINIÈRE.—Pour une famille de six personnes, où il y a déjà une servante. Salaire, \$5. S'adresser dans l'avant-midi, à Mme E. W. Tobin, Bromptonville. 67-n Ch

MAISONS A VENDRE.—Deux maisons à deux logements dans le quartier Nord. Site idéal. Revenu net, 8 pour cent. Dimensions des lots: 100 x 100. S'adresser à Holte S., "La Tribune". 68-3 Ch

ILS L'AVAIENT RASE BELLE!

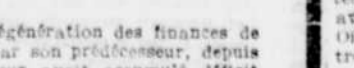
—S'il est vrai, comme le raconte l'historien allemand Schwyger, dans un récit que nous avons rapporté, que le roi Guillaume et Bismarck aient failli être tués le 30 juillet 1866 à Firsdorf, en Autriche, pendant la campagne de Sadowa, il n'est pas moins certain que le 7 octobre 1870, à Louviciennes, ils échappèrent plus miraculeusement encore à la mort. Ce jour-là, le maréchal des logis chef Terrade, dont le frère M. A. Terrade, imprimeur à Versailles, atteste les faits, était en observation avec quelques mobiles de Seine-et-Oise sur le Mont-Valérien, armé de trois pièces de 19 de marine. Soudain l'aperçut aux arrières de Louviciennes un lieutenant de uhlans. Il appelle le lieutenant de valmeuse Nabona, qui pointe une des pièces et tire. Quelques uhlans tombent mais la voiture s'enfuit au triple galop en zigzaguant et disparaît dans la direction de Versailles avant qu'on ait eu le temps de pointer une nouvelle pièce. Le landau portait le roi Guillaume, le prince royal Frédéric, Bismarck et de Moltke.

WEEDON

—Monsieur l'abbé O. E. Blanchard, vicaire, est revenu d'une promenade dans sa famille à St-Jean-Baptiste de Rouville. — Hier soir, il y a eu une grande assemblée contradictoire à la salle Lemay. Il nous fait plaisir de constater que la santé de M. N. P. Tanguay s'améliore tous les jours, et que les fatigues du long trajet qu'il lui a fallu parcourir pour faire le tour de son comté, loin de lui être préjudiciables, lui ont été fort salutaires.

QUEL EST LE MEILLEUR?

—Un bouteille de préservatif ou un accès de fièvre du printemps?



En vente partout. 25c et 80c.

Quelques objets que vous aimeriez peut-être à remplacer ce printemps.

SETS DE CHAMBRE. Un bon assortiment en différentes couleurs, de \$1.75 à \$10.00

VERRETERIE. POTS, VERRES, BOLS, SALIÈRES ET POIVRIÈRES, VASES POUR FLEURS.

SETS A DINER. Un assortiment complet, de \$5.50 à \$75.00

GRANIT EMAILLE, CHAUDRONS, THEIÈRES, POELES A L'HUILE, FILTRES, PANIERS A MARCHÉ ET DE FANTAISIE.

STROUDS 93 WELLINGTON TEL. BELL 404

PETITES ANNONCES

FILLES DEMANDEES

SERVANTE demandée pour ouvrage général. S'adresser au No. 59 rue Marquette. 65-6 Ch

SERVANTE demandée pour ouvrage général. Pas de lavage. S'adresser à Mme F. B. Wilson, 24 Dominion Avenue. 67-6 nC

SERVANTE d'expérience demandée au No. 71 rue Marquette. Bon salaire. S'adresser immédiatement. 67-n Ch

SERVANTE demandée pour ouvrage général, sachant faire la cuisine. Bon salaire. S'adresser à Mme Emile Rioux, 18 rue Hign. 64-1-me-4-Ch

FILLE DE TABLE.—On demande une fille de table. S'adresser à l'hôtel Montréal. 64-6 P6

A LOUER

A LOUER.—Un bon logement de dix grands appartements, rue King. Site idéal pour bonne maison de pension. S'adresser à M. J. O. Darche, 67 rue King. 43-n Ch

A LOUER.—La résidence de F. X. Darche, 32 Grove, contenant 10 chambres, système de chauffage à eau chaude, de gaz et toutes les améliorations modernes. Grande cour et vaste jardin. Possession 1er mai. S'adresser au No. 32 rue Grove. 53-n Ch

A VENDRE

A VENDRE.—Manufacture pour préparer toutes sortes de bois pour construction, moulin à bardeau, "Planer", boutique de forge et de menuisier. Grande salle d'amusement. Pour renseignements, s'adresser à Charles Lemay, Weedon Station. 55-n Ch

A VENDRE.—19 ou 15 vaches Holstein, de première classe, de 2 à 4 ans, deux jeunes veaux d'un an et un pur sang enregistré, ainsi que plusieurs veaux de race pure enregistrés. Jas. C. Pettes, West Brouse, Qué. 65-6 P6

FERME A VENDRE dans le village de Stornoway, comté de Compton, contenant 150 acres; 75 acres défrichés, 35 en bon état de culture, et la balance fortement boisée. Cette ferme est située près des églises catholique et protestante, des écoles, du bureau de poste, des magasins, du moulin à farine et du moulin à scie. Maison et bâtiments en bon ordre. Ne manque jamais d'eau. Pour plus amples informations, s'adresser pendant le mois de mai, à Geo. McCaskill, Stornoway, Qué. 67-6 P6 j-s-m

A VENDRE.—Quatre jolis cottages de 6 à 10 chambres, avec toutes les améliorations modernes et situés dans les plus beaux endroits de la ville; aussi, une maison à deux logements. A bon marché et à de très bonnes conditions. S'adresser à A. D. Deslats, entrepreneur et agent d'immobiliers. Bell Tel. 906. 52-n

MAISONS A VENDRE.—Deux maisons à deux logements dans le quartier Nord. Site idéal. Revenu net, 8 pour cent. Dimensions des lots: 100 x 100. S'adresser à Holte S., "La Tribune". 68-3 Ch

FORGERON.—On demande un bon forgeron (maréchal ferrant). Ernest Lacharité, 10 rue du Pont, Sherbrooke-Est. 66-n Ch

ON DEMANDE un barbier avec de bonnes références et pouvant tenir une salle de "pool". S'adresser à H. L., "La Tribune". 64-6 P6

ON DEMANDE un agent vendeur, très actif, pour s'occuper d'une affaire payante dans le comté de Shefford. Homme du comté serait préféré. 65-6 Ch

ON DEMANDE un chef pour le 1er ou 2e étage de table, immédiatement, à l'hôtel Royal. 68-6 Ch

HOMME.—On demande un homme pour le chauffage des fournaies, le soin des chevaux et les travaux à faire autour d'une résidence privée. Un homme pouvant pensionner sur les lieux de son travail préféré. On demande un travailleur et non un pensionnaire. S'adresser à F. N. McCrea, Sherbrooke. 67-n Ch

HOMME.—Un agent voyageur de bonne apparence. Bonne recommandation. Police de garantie exigée. Pas d'expérience requise. Bon salaire et commission. S'adresser à J. E. LeMyre, 30 rue St-Jean, Montréal. 68-6 P6

FILLEES DEMANDEES

CUISINIÈRE.—Pour une famille de six personnes, où il y a déjà une servante. Salaire, \$5. S'adresser dans l'avant-midi, à Mme E. W. Tobin, Bromptonville. 67-n Ch

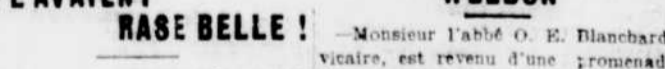
MAISONS A VENDRE.—Deux maisons à deux logements dans le quartier Nord. Site idéal. Revenu net, 8 pour cent. Dimensions des lots: 100 x 100. S'adresser à Holte S., "La Tribune". 68-3 Ch

WEEDON

—Monsieur l'abbé O. E. Blanchard, vicaire, est revenu d'une promenade dans sa famille à St-Jean-Baptiste de Rouville. — Hier soir, il y a eu une grande assemblée contradictoire à la salle Lemay. Il nous fait plaisir de constater que la santé de M. N. P. Tanguay s'améliore tous les jours, et que les fatigues du long trajet qu'il lui a fallu parcourir pour faire le tour de son comté, loin de lui être préjudiciables, lui ont été fort salutaires.

QUEL EST LE MEILLEUR?

—Un bouteille de préservatif ou un accès de fièvre du printemps?



En vente partout. 25c et 80c.

# LA BOURSE

**VENTES DE L'AVANT-MIDI.**  
 (Fournis par McQuig Frères, Éditeurs Sun Life):  
 Cement Pld.—10 à 88 3-4, 15 à 89, 5 à 89 1-4, 150 à 63 5-8.  
 Dom. Iron.—50 à 62 3-4, 45 à 63, 25 à 63 1-4, 175 à 63 1-2, 50 à 63 1-2, 25 à 63 3-4.  
 Flower.—395 à 304, 75 à 204 1-4, 200 à 204 1-2, 25 à 204.  
 Scotia.—25 à 94.  
 Rio.—50 à 228, 50 à 128 1-2, 50 à 129.  
 Tor. Ry.—100 à 130 1-4, 625 à 130 1-2, 210 à 139 3-4, 225 à 139 5-8, 450 à 140, 275 à 139 7-8.  
 R. & O.—25 à 122 3-4.  
 Pennans.—50 à 57 1-4.  
 Spanish River.—125 à 53 1-4, 150 à 53 1-2, 50 à 53 3-4, 200 à 54, 50 à 54 1-2, 250 à 55.  
 Crown Reserve.—500 à 315.  
 Shér. Ry.—25 à 25, 50 à 26 1-2.  
 Détroit.—125 à 68 1-4, 80 à 68 1-2, 50 à 68.

## AU MARCHÉ

Voici les prix en détail des différents articles en vente:

Agneau	14c
Beurre, la livre	22c
Betteraves, la mesure	10c
Boudin, 2 livres pour	30c
Bœuf coupé	12c
Bœuf, quartier devant	30c
Crème, la pinte	8c
Céleri, le paquet	15c
Choux	20c
Chou-fleur	9c à 15c
Courcoubres à marinades, mesure	8c
Oignons	10 à 15c
Diode, la livre	23c à 25c
Fèves, 2 pintes pour	13c à 15c
Fromage	15c
Jambon	20c
Miel, la livre	20c
Miel en bouteille	24c
Mouton, au quartier	12 à 12c
Noyaux, le paquet	5c
Oufs frais, la douzaine	20c
Oufs en coque, la douz.	20c
Oignons, 2 paquets	5c
Hommes, le peck	45 à 50c
Peaux de veau	17c
Peaux de bœuf salées	70 à 11 1-2c
Peaux de moutons	65 à 80c
Patates	67.20c
Poulet, la livre	18 à 22c
Radis	5c
Sirop d'érable	80c
Sucre d'érable, la livre	10c
Salade, le paquet	5c
Veau	8c à 10c
Viande d'érable	10c
Courcoubres	10c

# SPORT

## LA CROSSE

ON A JETÉ HIER SOIR LES BASES DE LA NOUVELLE LIGUE DE LA VILLE.  
 Il y a eu hier soir une réunion d'amateurs de crosse. On y a jeté les bases d'une ligue de la cité. Il y avait quatorze représentants des clubs suivants: Irish-Canadians, Jencks, Sherbrooke-Est et Y.M.C.A.

L'assemblée a été ajournée à mardi prochain alors qu'on arrêtera l'échelle des parties de la saison.  
 On promet de nous donner du beau sport cette année. Le club Irish-Canadian sera composé de six Canadiens et de six Irlandais. Vallée, Fiset, Gagnon, Leblanc et autres en feront partie.  
 Les clubs se sont déjà mis à la pratique. Nous aurons une grande fête le 24 mai entre un club de Montréal et une équipe triée sur le volet parmi les quatre clubs de la ville.

## BASE BALL

Jersey City	7
Montréal	3
Baltimore	5
Toronto	14
Providence	4
Buffalo	8
Rochester	8
Newark	9

## LIGUE AMERICAINE

Voici les résultats des parties jouées hier dans les ligues Nationales et Américaine

New York	3
St-Louis	3
Boston	5
Détroit	6
Chicago	5
Washington	2
Cleveland	11
Philadelphie	3

## LIGUE NATIONALE

Chicago	0
New York	4
Brooklyn	5
Cincinnati	6
St-Louis	3
Boston	1
Pittsburg	8
Philadelphie	4

## ASBESTOS

Asbestos 11. — M. P. A. Morin, actionnaire de la Compagnie Mutuelle d'Immeubles de Montréal, et M. J. Manseau, inspecteur d'iceille pour les Cantons de l'Est, étaient tous deux ici, par affaires, hier.  
 — M. Genest Labarre a terminé hier sa visite annuelle au couvent et à l'école des garçons.  
 — Nos médecins locaux, MM. Comtois et Amiot, vaccinent actuellement les enfants qui fréquentent l'école et le couvent.  
 — Mme Dr Wilbur Comtois est allée

Ste-Angèle assister son père, gravement malade.  
 — M. le Dr W. Comtois est revenu l'un voyage d'affaires de quelques ours à Lachenaie.  
 — M. J. Rivard, inspecteur de la compagnie d'imprimerie et d'immeubles des Trois-Rivières, est en ce moment au milieu de nous, par affaires.  
 — M. J. M. Michel, marchand de bois de Plamondon's Mills, est ici, aujourd'hui.  
 — M. Oscar Villandré, marchand, de Votton, est passé ici, hier.  
 — Mme Morasse Lupien est retenue chez elle par la maladie depuis quelques jours.  
 — M. Aimé Plourde, de Lowell, et sa famille, sont arrivés ici, pour passer l'été à Asbestos.  
 — M. G. J. Boisvert, U. J. Brujeau et le notaire R. H. Duhamel, ont été nommés sous-officiers rapporteurs pour les polls du village d'Asbestos. Ils ont été assermentés hier.  
 — M. W. J. Ewing, régistreur de Richmond, était ici hier, en sa qualité d'officier-rapporteur pour le comté de Richmond.

## WEEDON

Weedon, 11. — M. et Mme Édouard Gamache ont eu la douleur de perdre leur fils, Rosaire, Ronald, Pennalt, âgé de 7 mois. Nos plus sincères sympathies.  
 — Madame Napoléon Côté est dangereusement malade.  
 — M. N. P. Tanguay est revenu de sa tournée électorale dans le comté.

## LA FIGURE LITTÉRALEMENT

### COUVERTE DE BOUTONS

QUATRE MÉDECINS NE PARENT LUI FAIRE AUCUN BIEN

DEUX BOUTELLES D'AMERS DE BURDOCK POUR LE SANG LE GUÉRIRENT

L'impureté du sang est la cause directe de ce que le sang se recouvre de boutons. Il est impossible de vous en débarrasser si vous ne remettez pas votre sang en parfait état.  
 Les amers de Burdock (Burdock Blood Bitters) sont composés de racines, d'herbes, d'écorce et de fruits. C'est sans aucun doute le meilleur remède que l'on puisse se procurer pour chasser du système les impuretés du sang.  
 M. Geo. E. Miller de Clavering, Ont., écrit: "L'automne dernier j'étais bien affligé, ma figure était littéralement couverte de boutons. Je me rendis consulter quatre médecins; mais ceux-ci ne parent me faire aucun bien. Un jour un ami me conseilla d'employer les amers de Burdock pour le sang. Je m'en procurai deux bouteilles. Avant que je n'aie fini d'absorber la première, tous mes boutons étaient à peu près complètement disparus. Lorsque j'eus pris la seconde bouteille les boutons étaient complètement disparus, grâce aux Amers de Burdock. Je conseillerais à tous ceux qui souffrent de maladies de ce genre, impureté du sang, d'employer les Amers de Burdock pour le sang.  
 Manufacturés exclusivement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

**RAMSAY'S PAINTS**  
 FEUTURES DE RAMSAY. PEINTURIZ-VOUS!  
 (1) Peinture de la façon la plus économique.  
 (2) Peinture d'une façon parfaite.  
 (3) Peinture avec des peintures garanties bien pures et bien durées.  
 (4) Le fait de votre peinture.  
 AVEC LES PEINTURES PRÉPARÉES DE RAMSAY  
 LES PEINTURES DE RAMSAY donnent à votre maison un aspect éclatant et un air de distinction. Demandez à votre marchand dans votre ville.  
**A. Ramsay & Sons Company, MONTREAL.**

## Pianos de première qualité

A UN PRIX RAISONNABLE.

Heintzman & Co., Kranich & Bach, piano Wilson et deux magnifiques petits pianos Grand cette semaine.

Nous avons en magasin des pianos neufs de \$225. à \$350. chaque prix marqué en chiffres et le même pour n'importe quel acheteur.

Paiements mensuels ou tous les trois mois avec 10% d'escompte sur tout montant payé au comptant.

Si vous n'avez jamais visité notre département spécial de pianos automatiques nous croyons que vous pourriez y venir passer une heure de la journée; vous verrez que vous n'y avez pas perdu votre temps.

Nouveaux morceaux de musique pour les visiteurs tous les jours.

Nous avons en magasin cette semaine six jolis pianos automatiques.

Nous avons à louer quelques pianos Upright accordés dernièrement.

## H. C. WILSON & FILS

- LIMITEE -

Nouvel Edifice Wilson.

Succursales à Magog et Rock Island 144 Wellington, Sherbrooke.



Ceux qui héritent d'un Empire se font raser par d'autres.  
 "Ceux qui font les Empires se rasent eux-mêmes."

Il y a plus d'un siècle que Napoléon Bonaparte a prononcé cette sentence philosophique. Bien que la première partie ne puisse plus s'appliquer de nos jours (Rois et Empereurs se servent de Gillette) la seconde partie se vérifie depuis l'invention du rasoir de sûreté.

# GILLETTE

Les hommes qui s'occupent des grandes affaires et crient le commerce et les finances du monde entier ont peu de temps à perdre chez les barbiers. Ils se rasent eux-mêmes, avec le rasoir GILLETTE, non pas pour épargner de l'argent, mais parce qu'il leur épargne du temps et du trouble.  
 Sans compter qu'il y a une vraie satisfaction pour l'homme confiant à lui-même de se raser proprement, confortablement, et cela en trois minutes avec un rasoir Gillette. Essayez-le vous-même.  
 Vous pouvez trouver un rasoir Gillette chez votre marchand de fer, pharmacien, ou orfèvre. Complet \$5.00, complet pour poche \$5.00 à \$6.00 complet combiné, \$6.50 et plus.

The Gillette Safety Razor Co. of Canada, Limited

La nouvelle maison Gillette, Montréal

# CARTES D'AFFAIRES

**ARCHITECTES**  
**L. N. AUDET**  
 ARCHITECTE  
 Chambres 22, Edifice Métropole, rue  
 102, Sherbrooke. Tél. Bell 947.

**J. W. GREGOIRE**  
 ARCHITECTE  
 43 rue Wellington, SHERBROOKE.  
 Tél. Bell 219.

**ARPENTEURS**  
 Aqueducs  
 Hydrauliques,  
 Mines,  
 Patentes,  
 Arpentages,  
 Tél. Bell 349.  
 Tél. People.

**LOUIS J. C. MIGNAULT**  
 ARPENTEUR GEOMETRE  
 17 rue Sabors, SHERBROOKE.  
 Tél. Bell 449.

**AVOCATS**  
**CHABOT, A. H.**  
 AVOCAT  
 Coins des rues St-Désiré et St-Denis  
 BLACK LAKE.

**LEONARD & JUNEAU**  
 AVOCATS  
 15a rue King - SHERBROOKE.  
 Près de la gare Union.

**LIONEL FOREST, LL. L.**  
 AVOCAT  
 137 rue Wellington. Tél. 118.

**CHIROCARD, BEAUDRY & GILBOUARD**, Avocats, Thetford Mines, Bureau à Arthabaska, Bloc Beaudet et Mahen et à Thetford Mines

**J. NICOL**  
 AVOCAT  
 55 rue Wellington, SHERBROOKE  
 Tél. Bell 812. Tél. Peoples.

**PIGEON, BACHAND & LEMAY**, Avocats,  
 10 rue King - SHERBROOKE  
 Tél. Bell et Peoples.

**W. M. C. TRACY**, Avocat.  
 137 rue Wellington. 7-3-11-1

**CONTRACTEURS**  
**W. E. HETHERINGTON**,  
 RÉPARATIONS EN GRAVOIS.  
 Réparations et peintures de couvertures de toutes sortes. Ouvrage garanti. - SHERBROOKE, Qué.

**A. D. DESILETS**  
 CONTRACTEUR GENERAL  
 125 rue Wellington. Tél. Bell 908.

**CHAS. L. A. DESAUTELS**, Contracteur général, 35 rue Wellington. Tél. Bell 272. Peoples 22.

**J. V. LAPLANTE & CIE.**,  
 Contracteurs et constructeurs généraux.  
 Bureau: Edifice Métropole, 20 rue King. - SHERBROOKE.  
 Téléphones Bell 467.

**DENTISTES**  
**DR. J. C. ST-PIERRE**, Dentiste,  
 111 rue Wellington. Tél. Bell, 49. 7-1

**FOREST** Chirurgien Dentiste

**DR. V. E. OLIVIER**  
 Dentiste,  
 Coin Wellington et King. Tél. Bell 211.

**MÉDECINS**  
**J. A. DARCHE, M. D.**  
 SPÉCIALISTE DES YEUX, OREILLES, GORGE ET NEZ.  
 A l'Hôpital, St-Vincent de Paul, de 8 à 2 heures du matin. Résidence, 49 rue King. A Richmond, le 1er mardi de chaque mois. A Thetford Mines, le mardi de chaque mois.

**GRAND TRONC**  
 Le 14 de mai, le Grand Tronc donnera une excursion de colons pour l'Ouest canadien, via Chicago.  
 Des billets de seconde classe seront vendus pour Winnipeg, Regina, Saskatoon, Camrose, Edmonton et autres endroits dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. Ces billets seront valides jusqu'au retour le 16 juillet, avec privilège d'extension.  
 Des wagons directs voyageront de Montréal à Toronto via Chicago, laissant Montréal à 9.30 a.m., Toronto, à 10.30 p.m., mardi, le 14 mai, arrivant à Winnipeg à 5.30 p.m. jeudi, le 16 mai; à Saskatoon, à 10.00 a.m., vendredi, 17 mai; à Camrose, à 9.00 p.m., vendredi, le 17 mai; à Edmonton, à 9.30 p.m., vendredi, 17 mai.  
 Les billets sont bons aussi sur les trains quittant Montréal à 7.30 p.m. et 10.30 p.m., le 14 mai.  
 Des wagons lits directs partiront de Toronto et l'on peut se réserver des lits d'avance en écrivant au sous-général.  
 Il n'y a rien qui empêche la libre n'est pas du tout nécessaire, territoire des Etats-Unis et il n'y a de déduction à aucun point.  
 Le bagage est enregistré "in bond" et ne requiert aucune attention de la part des voyageurs et l'inspection entrée des citoyens canadiens sur le territoire.  
 Des plus amples informations peuvent être obtenues de l'agent le plus proche ou de M. J. Quinlan, D.P.A., gare Bonaventure, Montréal, Qué., 68-3 Ch

Elle. — M'aimes-tu pour moi seule? — Lui. — Oui, quand nous serons mariés, je ne veux avoir personne de ta connaissance et toi seule!  
**DR. L. C. BACHAND**, Spécialité des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge et d'électro-thérapie.  
 Les consultations en rapport avec la CURE PAR ELECTRICITE seront données gratuitement, tous les jours, de 10 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.  
 No. 17 rue Brooks, Sherbrooke.

**DR. W. A. FARWELL**  
 SPÉCIALISTE A L'HOPITAL PROTESTANT  
 maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.  
 7 Avenue Dufferin, SHERBROOKE.  
 Consultations, de 10 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

**DR. J. EMILE NOEL**  
 rue du Conseil, Sherbrooke-Est.  
 Chirurgien et Gynécologue à l'Hôpital St-Vincent de Paul.

**ANGUS W. TRACY D. C. V.**  
 CHIRURGIEN VÉTÉRINAIRE,  
 Sherbrooke, Qué.

**LACIE CODERE & FILS**  
 (INCORPORÉE)  
 Ferronnerie, Quincaillerie et Cuir  
 161 WELLINGTON, SHERBROOKE.

**NOTAIRES**  
**O. A. BEGIN**  
 NOTAIRE  
 127 rue Wellington, Bloc Tracy.  
 Tél. Bell 178.  
 Argent à prêter sur hypothèques. Tarées à vendre.

**G. G. BIRON**, Notaire.  
 Agent d'immeubles. Incorporation de compagnies. 125 Wellington. Bell Phone 481.

**CASPAR DUHAMEL, N.P.**, Notaire. ... D'ISRAELI.

**R. H. DUHAMEL, N.P.**, Agent pour "La Tribune", ASBESTOS

**LIBERT BOULE**, Notaire. BLACK LAKE

**VICTOR MORISSET, N.P.**, THETFORD MINES Bureau à l'Hôtel de Ville. Tél. Bell 60

**PHOTOGRAPHE**  
**V. E. LARIVIÈRE**, Artiste.  
 Rue Main - COATICOOK  
 Agrandissements et copies, cartes mortuaires, cartes postales. Ping-Pong. Un artiste spécial fait la photographie à la campagne

**D. McMANAMY & CO.**  
 Marchands de Vins en Gros  
 SHERBROOKE, Qué.

**FONDERIE DE WINDSOR MILLS**  
 WINDSOR MILLS Que.  
 FABRICANTS D'ACCESSOIRES DE BAINS, Aviers, etc., Aviers en fonte. Aussi toutes les sortes de travaux en cuivre et en fer sur commande.  
 254-1 an

C'est une grave erreur pour qui que ce soit, que de porter des verres. A moins qu'ils soient ajustés par un opticien compétent. Nous faisons une spécialité d'examiner la vue et de fabriquer les verres pour personnes âgées et enfants.  
**J. C. McConnell & Co.**  
 OPTICIENS  
 Chez W. B. le Baron 141 rue Wellington

**A. C. SKINNER**, OPTICIEN  
 Vue examinée gratuitement  
 Ayant 14 années d'expérience dans la pratique de l'optique, je puis garantir une complète satisfaction. Une visite est sollicitée au No. 7 Caré St-Rathona.

**HOTELS RECOMMANDÉS**  
**BALMORAL HOTEL**  
 FARNHAM, Qué.  
**COATICOOK HOUSE**  
 COATICOOK, Qué.  
**COMMERCIAL HOTEL**  
 Loiseleur & Frères, Prop.  
 UPTON, Qué.  
**UNION HOUSE**  
 MAGOG, Qué.

**Page Never Drop Hook**  
 Nous nous occupons du plaquage de tous genres, tels que nickel, cuivre, oxydation, etc. S'adresser 50 Rue Frontenac, coin de la Buanderie à Vapeur.

**New Method Pressing and Cleaning COMPANY.**  
 118 1-2 Rue Wellington  
 Tel Bell 354  
 Tailleur dans les habits pour dames et messieurs  
**SATISFACTION GARANTIE**

# La Tribune

155 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE, Que

"LA TRIBUNE" est imprimée et publiée au No. 155 rue Wellington, Sherbrooke, Que, par La Compagnie de Publication de "LA TRIBUNE", (Limitée), Henri Gagnon, Gérant-administrateur.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: "LA TRIBUNE", Sherbrooke, Qué.

ABONNEMENT: CANADA Payable d'avance.

EDITION QUOTIDIENNE . . . . . \$1.50 PAR ANNEE.

A L'ETRANGER . . . . . \$2.00 PAR ANNEE.

AGENCES POUR ANNONCES:

- TORONTO, Ont.—J. J. Gibbons, rue Wellington-Ouest, Gagner Advertising Service.
- ETATS-UNIS.—There's A Reason Co., Battle Creek, Mich.
- MONTREAL.—Desbarats Advertising; l'Agence Canadienne de Publication, A. McKim, Ltd., Et. M. Gaulin, 763 Deslormier.

## BILAN DE LA GREVE ANGLAISE

Les chiffres qui suivent, c'est l'histoire même de la grève.

Journées de travail perdues: pour les mineurs, 16 millions; pour les ouvriers des autres industries, 23 millions 500,000.

Salaires perdus: pour les mineurs, 2,309,000 livres; pour les ouvriers des autres industries, 4,900,000.

En ce qui concerne les Compagnies de chemins de fer, les pertes qu'elles ont éprouvées du fait de la grève ont, toutes compagnies réunies, de trois millions de livres sterling.

Mais il serait inutile de s'attarder d'un oeil par trop pessimiste à toutes ces statistiques. En réalité, l'Angleterre a résisté à une grève qui, dans l'opinion des mineurs, devait dans les cinq jours la mettre à leur merci. C'est l'organe socialiste, "La Nation" qui en fait aujourd'hui l'aveu. Les compagnies génératrices de gaz et d'électricité, nombre d'industriels et de particuliers prévoyants avaient, suivant l'exemple de l'Amirauté, fait leurs provisions de charbon. L'autre part, mars et avril, ont été particulièrement cléments.

Les Trade-Unions avaient des fonds considérables à leur disposition et ils les ont libéralement distribués tant que dura la grève, à ce point que les mineurs appartenant aux plus riches d'entre eux étaient hier encore prêts à continuer.

Les "New of world", par un calcul fait aujourd'hui, évaluent à 1,205,000 livres la somme versée par la trésorerie des divers Trade-Unions.

À la vérité, le travail a livré au capital un assaut qui faillit être définitif. Le travail s'est trompé; le capital a la vie dure. Il a même du

recommandé, si l'on en croit les socialistes. De nombreuses industries auraient profité de la grève pour réduire leur personnel et ainsi apparvir et saigner les Trade-Unions au travers de miniers.

Il n'en est pas moins certain que les mineurs reviennent du combat à la fois dépités et vaincus, pour n'être pas éprouvés, n'en sont pas moins satisfaits. Ils ont obtenu la reconnaissance du principe du salaire minimum, principe qui a reçu la sanction législative du "Coal mines bill". S'ils s'en étaient tenus là et qu'il n'eussent pas insisté pour obtenir l'insertion d'un taux définitif dans cette mesure législative d'ordre général, leur victoire eût été complète. Ils n'ont pas eu cette sagesse. Leurs exigences se sont heurtées à la fermeté du premier ministre il y a quinze jours déjà. De toute cette période la grève s'est prolongée, et, depuis lors, les mineurs n'ont fait que perdre du terrain.

Les conseils de districts sont maintenant ou vont être constitués. Ils vont déterminer, suivant les régions, l'échelle des salaires. Si, comme on peut l'espérer, leurs décisions sont satisfaisantes, le conflit terminé sera définitivement réglé.

Il n'en sera pas moins date. Car l'acte du Parlement qui en a provoqué la solution, en consacrant le principe du salaire minimum, laisse prévoir les revendications de nombreuses autres catégories d'ouvriers dont le salaire n'est pas près d'être aussi bien rémunéré que celui des mineurs.

En somme, la grève et la façon dont elle s'est terminée, soulèvent encore plus de problèmes qu'elles n'en résolvent.

Avec le socialisme, c'est le désordre continu.

## LES MEMOIRES DE Mme STEIN HEIL

UN ROMAN SCANDALEUX

L'éditeur anglais Nash, auquel on doit déjà les prétendus mémoires de la princesse de Saxe, va publier ceux de Mme Steinheil. Avant qu'ils soient mis en vente, le "Corriere della Sera" en publie une analyse qui donne à croire que ce livre va faire grand bruit et grand scandale.

Mme Steinheil paraît surtout avoir révélé des détails, (vrais ou faux), sur son intimité avec le président Félix Faure. Elle s'attribue sur lui l'influence de Mme de Maintenon sur Louis XIV. Il lui dit tout de la politique et de la diplomatie. Bref, les "Mémoires de Mme Steinheil" sur l'affaire Dreyfus, l'alliance russo-japonaise, le "Fachoda" et un mystérieux projet de coup d'Etat militaire projeté par le président.

Celui-ci nous est présenté comme un personnage ambitieux, vaniteux, mauvais connaisseur d'hommes, éagrement accessible aux influences féminines. Il a rédigé des "Mémoires" destinés à expliquer et éclairer son rôle politique. "Quand ils paraîtront, prétend Mme Steinheil, certains hommes publics, dont les agissements sont connus, s'effondreront sous le népris universel." Or, c'est Mme Steinheil elle-même qui est dépeinte dans ces terribles papiers, qu'elle a su soustraire aux assassins de l'impasse Ronsin.

Mais, la plus romanesque de l'histoire, c'est l'affaire du collier de perles.

Un jour, le président fit cadeau à son amie d'un splendide collier de perles valant un demi-million. D'abord, Mme Steinheil voulut refuser et elle aurait rendu ce cadeau royal si, quelques semaines après le lui avoir donné, M. Félix Faure ne lui avait dit des révélations terrifiantes. Il avait d'abord acheté le collier à un haut placé pour le tirer de circulation financière. Mais depuis lors, il avait appris l'histoire de ce collier et cette histoire était telle que si on le savait, en possession du collier, il serait obligé de donner sa démission et de quitter la France.

Son ami le président, laissait entendre qu'il s'agissait d'un souverain étranger, qui serait également déshonoré et le scandale serait terrible. M. Félix Faure supplia donc Mme Steinheil de garder le collier. Elle y consentit. Depuis la mort du président, elle s'en est défait, perle après perle et il n'en reste qu'une dizaine entre ses mains.

Sur les derniers moments de Félix Faure, Mme Steinheil émet les récits généralement acceptés. Elle n'a rien vu après de lui quand il mourut. Elle l'avait vu dans la matinée et l'avait conjuré de ne plus prendre un certain cordial qu'une autre dame lui avait conseillé. Elle croit que le président a été empoisonné.

Presque immédiatement après sa mort, un personnage, un juif allemand arriva à l'impasse Ronsin et somma M. Steinheil de lui vendre, à n'importe quel prix, le collier et les "Mémoires" de Félix Faure que ce mystérieux visiteur avait en mains

de la femme du peintre. Steinheil voulait céder. Mme Steinheil refusa et mit tout en lieu sûr.

Et quand on aura éclairci l'affaire du fatal collier, on ne sera pas loin de la vérité sur le double assassinat de l'impasse Ronsin.

Tel est, à grands traits, d'après le résumé du "Corriere della Sera", l'extraordinaire roman que raconte Mme Steinheil en laissant beaucoup de noms dans le mystère.

## C'EST UNE PETITE PESTE

Melle Ginette a quinze mois et, quand elle fait certaines choses, elle ne serait pas étonnée du tout que maman fasse les gros yeux et la mette en pénitence dans un coin. C'est tout le contraire qui arrive.

Ginette, avec un air sournois qui en dit long sur sa prétendue incompréhension, tire la queue de Minet qui se retourne furieux lui crache au nez et lui griffe la main. Minet est battue mais Ginette n'est pas grondée. On dit seulement: "Ce mauvais chat!"

Ginette prend l'encrier de papa pour y tremper ses petits doigts et s'en barbouille la figure. On rit. Ginette s'empare du dé de maman et le jette au feu, des lunettes de grand-mère qu'elle fourre dans le pot à l'eau. On rit de plus belle. Ginette a entendu et répète un vilain mot qui fait bien triste effet sur ses petites lèvres roses. On a des convulsions de gaieté. Aussi Ginette très fière, redit le vilain mot des douzaines de fois dans la journée. Elle tire la langue de grand-mère donne un coup de pied à sa bonne; c'est à qui rira le plus fort. Pauvre Ginette!

Ginette a cinq ans et beaucoup de mauvaises habitudes que papa et maman et grand-mère — oh! les coupables! — ont cultivées avec le plus grand soin. Ce sont pourtant de mauvaises habitudes qu'il faut maintenant arracher, et Ginette est, tout étonnée que ce qui était si joli quand elle avait trois ans soit devenu affreux maintenant qu'elle a cinq ans! Maman a la main lasse. Si Ginette répète impudiquement, v'lan elle reçoit une giflette. Papa la prend par le bras et la fourre à la porte quand elle se tient mal à la table. Il n'y a pas jusqu'à grand-mère qui ne se fâche, elle aussi, quand Ginette va fourrager dans son panier à ouvrage. C'est une vraie peste que cette petite! dit-elle.

Pauvre Ginette! si elle est devenue une "petite peste", à qui la faut-il?

Corriges vos enfants dès le tout premier âge.

J. E. (Almanach de l'Action Populaire.)

## LA MUSIQUE ET LES MOEURS

Il n'y a pas de joie tant que de trouver dans un salon de la bonne et saine musique; et comme ça fait mal au cœur de trouver entre les mains de nos jeunes gens, filles ou garçons, de la musique nulle, vide de sens et souvent dégradante. Il n'y a pas à dire, la musique a sa

part d'influence sur les mœurs. Observez un peu et vous vous en rendez compte vous-mêmes.

La musique est fille du Ciel, elle élève l'âme et l'aide à se rapprocher de Dieu, c'est une méditation, c'est un prière. Et pourtant nous trouvons des gens tellement avides de sensations grossières qu'ils cherchent une espèce d'étourdissements sauvages dans une musique dénaturée et avilissante.

Avez-vous déjà lu la description des chants et des danses en vogue chez les peuplades sauvages de l'Afrique. Cette musique ressemble à ces chants absurdes que l'on rencontre trop souvent dans les salons de braves familles. Observez les amateurs de ces chants, leurs cris, leurs gestes, leurs contorsions, vous trouverez le type décadent, qui, semblable aux peuplades sauvages, se grise de cris et de sons plus ou moins ridicules; il n'a de plus qu'un vernis moderne obligatoire. Ces chants, sans un encadrement plus attrayant aux yeux, dénotent les aspirations bestiales, les goûts dépravés des peuplades barbares.

Des créées de nègres, des farces plates, des imitations de singes ne peuvent pas divertir des gens raisonnables et c'est un crime de tolérer que les enfants pervertissent leurs goûts innés du beau avec ces chants et cette musique baroque.

Il faut bien constater que ces sottises ne se chantent pas en français, la langue française ne saurait s'abaisser à ce point.

Nous aimons la langue française, nous savons apprécier ses beautés, nous ne pouvons pas abdiquer ce goût du beau en permettant que les jeunes gens s'amuse à des chants et à de la musique déguenillée (rag-time).

Il y a tant de belle et bonne musique et dans tous les genres, faisons donc un effort pour élever l'âme et les aspirations des jeunes. Dans le monde matérialiste où nous vivons il faut bien tendre à s'élever et craindre les courants faciles qui entraînent souvent à des saines.

Léo LEROY. (Le Devoir, Woonsocket.)

Un remouleur se plaignait qu'un chiffonnier lui eût volé un magnifique chien danois; l'autre soutenait énergiquement que l'animal lui appartenait. Aucun n'apportait de preuve à l'appui de son dire.

Le juge, embarrassé, résolut de confier la décision de l'affaire à la partie la plus intéressée, au chien. Il fit d'abord saisir l'animal, puis au jour de l'audience, pendant que l'huissier tenait en laisse le dogue, il installa le chiffonnier à l'extrémité droite de la salle et le remouleur, à l'extrémité gauche. Au signal donné par lui, les deux parties adverses devraient appeler l'animal qu'on lâcherait aussitôt.

Ainsi fut fait. Le signal est donné, le remouleur appelle doucement le chien et le flattant, le chiffonnier, au contraire, tempête et crie; on lâche le chien qui regarde en grognant l'un et l'autre plaideur et d'un bond s'enfuit par la porte ouverte.

Il avait été volé et n'appartenait pas plus au remouleur qu'au chiffonnier.

Qu'en dis-tu, Salomon?

Mots blessants:  
—Comment tu veux divorcer?  
—Oui, ma femme m'a jeté à la tête des mots blessants.  
—Ah bah!  
—Oui, elle m'a fêché en m'enfuyant un dictionnaire dans la figure.

## Une Suggestion quant à

# Zutoo

Peut-être y a-t-il encore quelques uns des lecteurs de ce journal, qui croient que tous les remèdes pour le mal de tête sont semblables. Ceux qui croient ceci n'ont pas encore essayé Zutoo—les petites tablettes inoffensives qui sont maintenant généralement en usage dans tout le pays.

Ceux qui ont fait un seul essai des Tablettes Zutoo savent maintenant qu'elles sont différentes de tout autre remède, et que vous ne pourriez envisager ces gens à se passer de Zutoo non plus qu'à prendre un autre remède pour le mal de tête.

## UN SALOMON MODERNE

Salomon, le roi juste, aurait certainement approuvé la manière de procéder d'un juge de paix serbe qui

## Manufacture de voiture de Sherbrooke-Est



Nous offrons pour la belle saison d'été, le plus grand assortiment de voitures légères, telles que Concord, Piano Box, Bandages en caoutchouc, Buggy avec ou sans couverture, à des prix défiant toute compétition.

Spécialité: Bus d'Hotel, Wagons, Express, fait sur commande, dans un court délai. Réparations de toutes sortes et poseage de bandages en caoutchouc faits promptement et avec soin.

P. BIRON FILS & CIE INC. SHERBROOKE-EST.

# Enfin, c'est le réveil, c'est le progrès qui s'annonce

## DESORMAIS QUEBEC VA SORTIR DE SA STAGNATION

### Des travaux considérables vont être faits dans la ville et les alentours.

- Les usines du Transcontinental au Cap Rouge.
- L'entrée de la nouvelle voie ferrée par un tunnel débouchant à Saint-Malo.
- L'érection d'une gare centrale au Palais ou tous les chemins de fer vont converger.
- La construction d'une cale-sèche, de nouveaux quais à eau profonde, l'écluse de la rivière Saint-Charles ainsi que les grands travaux du Pacifique et du Canadian Northern vont donner de l'ouvrage à un grand nombre d'ouvriers.
- Tous ces travaux, tous ces changements vont créer de nouvelles demandes de logements et comme conséquence vont augmenter la valeur de la propriété.
- La partie basse de la ville va être utilisée pour le commerce et l'accommodation aux chemins de fer: Sur la partie haute de nombreuses constructions modernes seront érigées pour loger le surplus de population.
- C'est le temps pour vous de songer à faire des placements, et vous n'en trouverez pas de plus sûrs, ni de plus avantageux que les lots à bâtir du Parc Montcalm. Ils sont forcément destinés à prendre de la valeur, car ils sont situés au seul endroit vers où la ville doit infailliblement s'étendre.
- Venez aujourd'hui, demain le choix ne sera pas aussi grand et les prix seront peut-être plus élevés, car les lots s'élèvent rapidement.

\$10.00 comptant seulement, \$5.00 par mois sans intérêt

# MONTCALM LAND COMPANY

Telephone 3407, P. N. TESSIER, Gérant. 328 Rue St. Jean, Québec.

Ou à notre représentant à Sherbrooke, Robert SEIVERIGHT,

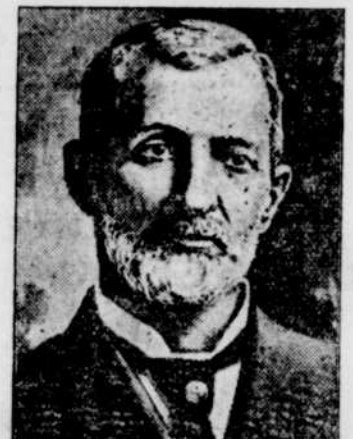
TEL. 342, REAL ESTATE, STRATHCONA SQUARE

### ESSAYAI TOUT SANS SOULAGEMENT

#### Jusqu'à ce que je Pris les "Fruit-a-ives"

SARNIA, Ont., 5 fév., 1910. "Depuis les derniers vingt cinq ans j'ai souffert de constipation, d'indigestion et de catarrhe de l'estomac. J'essayai plusieurs remèdes et plusieurs docteurs et je n'en retirai aucun bénéfice.

"Finalement je lus une annonce des "Fruit-a-ives". Je me décidai d'essayer les "Fruit-a-ives" et trouva qu'elles faisaient sur moi tout le bien qu'on en disait.



"Ça fait maintenant quelques mois que je me sers des "Fruit-a-ives" et je trouve qu'elles sont le seul remède qui me fait du bien.

"J'ai recommandé les "Fruit-a-ives" à plusieurs de mes amis et je ne puis m'empêcher d'apprécier hautement ces "tablettes aux fruits".

PAUL J. JONES. 50c. la boîte, 6 pour \$2.50, une boîte d'essai, 25c. Chez tous les détaillants ou envoyé sur réception du prix par Fruit-a-ives Limité, Ottawa.

### TENTATIONS

Sous ce titre, un journal de Paris publie l'article suivant :

"Il ne s'agit point ici de chercher une excuse aux bandits qui viennent de faire tant de victimes pour s'approprier les billets de banque de l'une des succursales de la Société générale, mais il est un fait certain, c'est que l'idée qui a présidée à la conception de ce vol devait fatalement venir à l'esprit des malfaiteurs.

"Manquer d'argent et savoir qu'à portée de la main, dans un coffre-fort, défendu seulement par la seule présence de deux employés placides et sans méfiance, il y a une véritable fortune, cela est fait pour tenter les moins malintentionnés.

"Il en est de même pour les étalages extérieurs des grands magasins, qui semblent véritablement offrir à la convoitise des passants les mille bibelots dont ils sont composés.

"Et l'élégance étalée et essentiellement moderne des femmes dans les rues ?

"Autrefois, une femme distinguée ne sortait pas à pied avec ses bijoux.

"Aujourd'hui, quand les égarées n'en possèdent pas de vrais, elles s'affublent de faux, et c'est une véritable débauche de colliers et de sautoirs de perles de très grande valeur, de réticules d'or et de pierreries, de bijoux de toutes sortes, destinés à éblouir les passants.

"A la vérité, il y a là, non seulement une atteinte au bon goût, mais à la morale, dans un tel déploiement de richesses, dans le spectacle d'une élégance inutile et insolentement étalée, aux yeux de tant de gens qui n'ont quelquefois pas de quoi manger."

### Les frissons d'hiver bouleversent les reins

LES DOULEURS DANS LE DOS SONT DES SIGNES DE CONGESTION CAUSEE PAR LE RHUME.

VOUS POUVEZ PREVENIR DE SERIEUSES COMPLICATIONS EN FAISANT USAGE DES

Pilules du Dr Chase pour les reins et la foie

Quand un frisson passe soudainement sur la surface du corps, des millions de pores de la peau se ferment tout de suite. Dans les circonstances ordinaires, ces pores sont d'un puissant secours pour les reins dans l'élimination des poisons du système. Leur abstention augmente beaucoup la tension des reins et cause souvent la congestion qui conduit à de sérieuses maladies.

Ceci explique pourquoi les maux de reins sont si fréquents à cette saison de l'année, et pourquoi il vous faut quelque chose pour activer l'action des reins et les maintenir en bonnes conditions.

Les Pilules du Dr Chase pour les reins et la foie sont particulièrement efficaces dans ces circonstances, à cause de leur action combinée sur les reins, la foie et les intestins. Tout le système de filtration et d'excrétion est parfaitement nettoyé et revivifié, les poisons sont chassés du sang, et l'on se sent une toute autre personne.

Le système digestif est à demi-paralysé quand les autres organes sont entravés dans leurs fonctions par des quantités de rebut. Mais quand la foie et les reins sont à leur état normal, les aliments bien digérés passent rapidement à travers le canal alimentaire, l'appétit s'améliore, la digestion se fait bien et la vie vaut la peine d'être vécue.

Pilules du Dr Chase pour les reins et la foie, une pilule par dose, 25c la boîte, chez tous les marchands ou chez Edmansou, Bates & Co., Limited, Toronto.

### LE CAPITALISME

D'après la doctrine socialiste, le "capital" est le fruit de l'injustice et essentiellement immoral.

Le capital, disent-ils, est le fruit de l'injustice, puisqu'il vient de l'excedent du prix de vente des objets manufacturés sur le salaire du travailleur brut et sur le salaire du travail. En attribuant cet excédent, le capitaliste vole le travailleur, puisque toute l'augmentation de valeur qu'a reçue la matière brute lui vient du travail, et par conséquent appartient au travailleur.

Il n'y a là qu'un sophisme. En effet, il faut d'abord remarquer que le capital ne tire pas exclusivement son origine de l'industrie; il vient aussi de l'épargne du travailleur, dont les dépenses sont inférieures au salaire, et des revenus de la propriété territoriale, laquelle, en dernière analyse, est un fruit du travail. Quant au profit que le capitaliste retire de l'industrie, il est parfaitement légitime.

En effet, le capital est aussi nécessaire que le travail à la production de l'objet manufacturé, et, par conséquent, il doit avoir sa part dans les bénéfices de l'industrie. Sans le capital, la matière à transformer ne pourrait pas être achetée; il en sera de même, la plupart du temps, des instruments et objets nécessaires à sa transformation industrielle: machines, maisons, charbon, etc.

En outre, l'ouvrier a besoin d'un salaire qui ne soit pas seulement probable, mais certain, déterminé et payé sans retard. Le bénéfice qui doit résulter de la vente de l'objet manufacturé est, au contraire, incertain et variable; il peut même se transformer en perte. Or, qui est-ce qui assure au travailleur le salaire dont il a besoin, dans les conditions nécessaires? Le capitaliste. N'est-il pas juste qu'il soit rémunéré pour les services qu'il rend et les risques auxquels il s'expose?

D'ailleurs, le capitaliste, ayant donné un juste prix en échange de la matière brute et un juste salaire en échange du travail, est devenu légitime propriétaire de l'objet provenant de la matière brute et du travail. S'il fait un bénéfice en le vendant, ce bénéfice lui est justement acquis.

Le capital, disent encore les socialistes, est de sa nature immoral, parce qu'il pousse le capitaliste à diminuer le plus possible la rémunération du travail, et par conséquent à réduire à la misère et à la servitude la grande masse des hommes.

Nous avouons franchement que le danger est réel, mais il doit et peut être combattu efficacement. Le Souverain Pontife le démontre dans la suite de son Encyclique, consacrée à l'étude des moyens à prendre pour mettre d'accord le capital et le travail. Il indique ces moyens qui sont: l'influence de la Religion sur les capitalistes et les ouvriers, chez lesquels elle produira les vertus nécessaires à la paix et à la prospérité de toutes les classes de la société; l'intervention de l'Etat sagement appliquée, dans la mesure que les circonstances réclament; enfin les efforts des patrons et des travailleurs formés en associations de diverses natures, consacrées au développement du bien-être dans les classes indigentes de la société.

Le système capitaliste ou de la propriété privée peut donc et doit être appliqué sans violer les droits de la justice et sans condamner les ouvriers à la misère.

Le socialisme, au contraire, tend dans son essence en contradiction avec la loi naturelle, et entraîne fatalement les abominables conséquences que nous avons exposées dans nos articles précédents, sur ce sujet. Donc, il faut conclure à l'impossibilité du socialisme au point de vue social.

Très forts, très habiles pour critiquer la société actuelle, les socialistes n'ont rien de sérieux, rien de pratique pour la remplacer. Les uns se contentent d'attaquer le pouvoir ou tâchent de s'en emparer, sans, quand ils seront les maîtres, à chercher ce qu'il faudrait établir. D'autres essaient de dessiner le plan de la société future et se perdent dans des utopies. "Dans l'ordre socialiste", dit B. Malou, un minimum suffisant de vie matérielle sera assuré même aux oisifs volontaires". Alors, pensez-vous, ces oisifs devront être nombreux. Point du tout. Il n'y aura plus de paresseux. Car "le travail sera un divertissement hygiénique, un devoir noblement accepté, où l'on ira en théorie amicales, musique et bannière en tête, comme à une fête, dans un entraînement à la fois affectueux et social" (Précis de Socialisme, I, p. 316).

Inutile de poursuivre et de nous attarder à combattre des chimères.

Ce côté négatif ne doit pas nous endormir. Si le socialisme est impossible à rien édifier de solide, il est fort pour bouleverser et détruire, et, sous ce rapport, il est un danger menaçant. Le nier serait une étrange illusion, illusion cependant qui n'est pas rare dans certains milieux. On suit que Gambetta disait: "Il n'y a pas de question sociale". Un ancien ministre français osait naguère se vanter publiquement d'enfermer le socialisme dans un dilemme. De là une fausse sécurité. Mgr Parisien voyait beaucoup mieux, lui qui dès 1847 écrivait: "Le communisme est vivant; chaque jour, on sent qu'il se développe, qu'il passe de l'obscurité des théories dans la région des faits.

Ce n'est pas en fermant les yeux, comme l'autruche, que l'on échappera au danger. C'est en appliquant au mal le véritable remède.

### LE CARACTERE DES FEMMES PAR LEUR MARCHÉ

Des spécialistes prétendent avoir trouvé le moyen de déduire le caractère d'une femme d'après la façon dont elle tenait son parapluie.

Un "profond psychologue" se fait fort de deviner le caractère d'une femme d'après sa manière de marcher.

D'après lui une femme marchant à petits pas menus et rapides signifie

une femme superficielle, pessimiste et frivole. La femme qui marche à pas petits mais lents est une femme au cœur simple et sérieuse. La femme qui marche à grands pas lents est sérieuse.

Les grands pas rapides signifient que l'esprit a de la volonté, est opiniâtre et réfléchi, combatif, la décision et l'honneur bataillonne. Une femme qui marche en frappant le sol du talon est entreprenante, confiante en elle-même et très décidée de caractère.

Les femmes mélancoliques ont la marche traînante. Celle dont la marche décrit une courbe sinueuse sont les rusées, les diplomates, les fûtées. Les orgueilleuses tendent le jarret.

### CAUSERIE DU DOCTEUR

#### LES PELLICULES

J'ai parlé, la semaine dernière, de l'acné, qui est une maladie de la peau très connue et souvent très rebelle au traitement médical. Aujourd'hui, je parlerai de la séborrhée, qui est une lésion trouvée souvent allée à l'acné chez les mêmes personnes. La séborrhée est plus connue du public sous le nom de pellicules en français et "dandruff" en anglais. On distingue deux formes principales de la maladie, la séborrhée sèche, dont je m'occuperai principalement, car elle est la plus commune, et la séborrhée huileuse, dans laquelle le produit des glandes de la peau est excessif.

Ce que l'on entend généralement par pellicules consiste dans la production d'une poussière sèche, écailleuse, qui couvre le cuir chevelu et qui tombe chaque fois que ce dernier est remué. Dans d'autres cas, la sécrétion des glandes était prononcée, les matières huileuses sécrétées sur la tête retiennent les pellicules, en formant une couche jaunâtre.

La tête n'est pas enflammée; il n'y a pas de rougeurs, mais souvent la maladie occasionne de fortes démangeaisons qui provoquent des grattements, et ceux-ci, à leur tour, peuvent provoquer de graves inflammations secondaires. Les cheveux souffrent et commencent à sécher, pour tomber ensuite.

La maladie, si elle n'est pas combattue, a une tendance à se propager sur le front et derrière les oreilles; elle continue même à se propager sur le corps, où elle prend alors un caractère tout à fait inflammatoire. La maladie attaque les deux sexes également; elle est très commune chez les enfants, et si ceux-ci n'étaient pas négligés, il y aurait beaucoup moins de cas chez les adultes.

Ici aussi, la cause du mal est un microbe appelé *Morococcus par Unna*; il est constamment trouvé dans les pellicules. Beaucoup d'autorités n'acceptent pas cette théorie, quoiqu'on ne puisse en offrir une meilleure.

La séborrhée du corps est facile à guérir, mais celle du cuir chevelu est excessivement rebelle au traitement. Or, comme c'est cette dernière qui est la cause réelle du mal, c'est sur le cuir chevelu que le traitement doit être le plus énergique.

Pour enlever les produits des glandes malades et nettoyer le cuir chevelu, le meilleur moyen est de laver la tête avec de la teinture de savon vert. Il n'y a aucune raison pour ne pas se tenir la tête propre au moyen de lavage au savon, quoiqu'en disent les coiffeurs. Une fois le cuir chevelu débarrassé des pellicules et des croûtes qui l'encombrent, un onguent à base de soufre et d'acide salicylique doit être appliqué sur le cuir chevelu et non sur les cheveux. Cela demande un travail laborieux. Il faut frotter les cheveux et graduellement froter la pomnade dans la peau. Le lavage au savon vert et l'application de la pomnade doivent être fait journellement.

Si l'on est dans l'impossibilité de faire faire ce travail ou bien encore pour varier le traitement, l'application d'un liquide bien frotté dans la peau après le lavage de la tête, sera très utile.

Une formule utile pour la pomnade dont j'ai parlé en premier lieu sera de soufre et d'acide salicylique chacun 1 gramme pour 33 grammes de vaseline.

Comme liquide: acide salicylique, 8 grammes, huiles de ricin, 4 grammes ou plus suivant la sécheresse de la peau, huile de rose geranium, 8 gouttes et alcool 180 grammes.

Un grand nombre d'autres préparations sont employées, mais celles-ci sont très efficaces et très utiles pour l'entretien du cuir chevelu.

Dr. Albert M. BICKARY.

## LES PILULES ROUGES

### indispensables à toute femme faible et malade.



Mme J. DUBOIS.

Dans les premières années de mon mariage, je ne jouissais pas d'une forte santé. Je n'avais pas toujours la prudence de mesurer mes forces et je faisais parfois des ouvrages trop durs. A cause de cela, je tombai un jour bien malade et pendant quatre mois je fus presque entièrement au lit. Après avoir essayé tout un tas de remèdes inutilement, j'écrivis aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je me traitai comme ils me le recommandèrent, je pris les Pilules Rouges et je me guéris parfaitement. J'ai même acquis plus de forces que je n'en avais jamais eu. Madame Joseph Dubois, 188 rue Lowell, Lawrence, Mass.



Mme W. POULIN.

Je me faisais traîner, depuis un an, par un médecin pour la dyspepsie, et malgré cela j'étais réduite à ne manger que de légers bisuits, mon estomac se refusant à supporter d'autre chose. Aussi j'étais d'une faiblesse incroyable, prise d'étonnements au moindre mouvement et souffrant continuellement de maux de tête. Une amie me persuada un jour d'écrire aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, ce que je fis. On me recommanda l'usage des Pilules Rouges que je persistai à prendre, malgré le peu de bien que ce remède semblait me faire dès les débuts. Après quelques semaines, il se fit un heureux changement qui me réjouit. Pendant un an je me traitai fidèlement et ma santé revint tout à fait. Mme W. Poulin, 185 rue Bayard, Québec.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$4.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.



Comment soulager les enfants? Avec

### LE SIROP DES ENFANTS DU Dr CODERRE

J'ai donné bien souvent à mes enfants le SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE et c'est celui qui, selon moi, est le meilleur. Il calme les douleurs, favorise le sommeil, enfin assure le bien-être. — Mme ARTHUR TANGUAY, 204 rue LaSalle, Montréal.

Mère, ne laissez pas votre enfant souffrir inutilement; ne le laissez pas pleurer et passer des nuits sans dormir. Donnez-lui du SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE, il n'y a rien de meilleur.

Mais, défiez-vous, il y a des imitations de ce sirop, et pour être sûr d'avoir le véritable, voyez si la signature, en rouge, du Dr J. EMERY CODERRE est bien sur chaque bouteille.

En vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 25 cts la bouteille.

LISEZ LES ANNONCE DE "LA TRIBUNE"

## Zieme porte de

## la rue Ball

## MADAME E. J. BENOIT,



Nous remercions les personnes qui nous ont encouragées depuis notre ouverture et invitons celles qui ne sont pas encore venues. Nous leur promettons la plus grande satisfaction. Nous avons plusieurs modèles et vous pouvez choisir.

Nous vendons aussi des chevelures de tous genres à des prix défiant toute compétition. Nous réparons et garnissons en un court délai.

GOUIN ET LES OUVRIERS

Les libéraux, nous l'avons dit, ont largement subventionné le maintien des écoles du soir, des écoles des arts et métiers, ainsi que la création d'écoles techniques. Or, ce sont surtout les ouvriers qui sont appelés à bénéficier de ces largesses.

Mais ils ont fait plus pour la classe des travailleurs.

Ils ont créé le bureau des inspecteurs de manufactures que nous avons maintenant et qui, au dire des connaisseurs, est le mieux organisé qui existe dans toute l'Amérique.

Ils ont institué un tribunal d'arbitrage et de conciliation pour le règlement des différends qui peuvent survenir entre le capital et le travail.

Ils ont rendu obligatoire l'emploi d'appareils spéciaux pour la prévention des accidents.

Ils ont organisé un bureau d'examinateurs pour la qualification des ingénieurs et des inspecteurs de chaudières à vapeur.

Ils ont amendé les lois de façon à placer tous les édifices publics sous la surveillance des inspecteurs du travail.

Ils ont modifié la loi des manufactures et des édifices publics de façon à protéger la santé et à assurer le bien-être de ceux qui y travaillent.

Ils ont réglementé les conditions dans lesquelles les femmes et les enfants sont appelés à travailler dans les usines.

En 1907, ils ont fait décréter qu'aucun enfant de moins de quatorze ans ne devrait être employé dans les fabriques.

En 1907, ils ont fait décréter que les filles et les garçons de moins de seize ans, ne pourraient être employés dans les fabriques, s'ils ne savaient lire et écrire, ou s'ils ne fréquentent pas une école du soir.

Ils ont fait déclarer inassurables les bénéfices auxquels ont droit les membres des sociétés de secours mutuels, ainsi que les rentes viagères créées sous le régime de la loi fédérale de 1908.

En 1906, le gouvernement Gouin a fait adopter une loi autorisant la formation de syndicats coopératifs.

En 1906, le gouvernement a fait voter une mesure rigoureuse contre l'usage.

En 1907, le gouvernement a également adopté une commission de résoudre la question des accidents du travail. Cette commission a fait rapport et une loi a été adoptée en vue de protéger davantage les employés victimes d'accidents.

En 1908, le gouvernement Gouin a rendu obligatoire l'inspection des échafaudages employés par les constructeurs.

En 1908, le gouvernement Gouin a fait adopter par la Chambre une résolution assurant un salaire équitable aux ouvriers qui exécutent des contrats publics ou des travaux subventionnés par l'Etat.

En 1909, le gouvernement Gouin a institué une commission pour protéger les consommateurs et le public contre les abus des compagnies d'utilité publique, savoir de transport, d'aqueduc, d'éclairage, de chauffage, etc.

En 1909, il a installé à Montréal un musée d'appareils propres à éviter les accidents du travail.

En 1910, il s'est fait autoriser à créer des bureaux de placement dans les cités et les villes. Deux bureaux ont été ouverts, l'un à Montréal et l'autre à Québec, en avril 1911. Le 18 mars 1912, 9,638 demandes d'emploi avaient été reçues au bureau de Montréal et 1,750 au bureau de Québec; 13,252 demandes d'employés avaient été reçues au bureau de Montréal et 2,071 au bureau de Québec de la part d'employeurs; 6,725 personnes avaient été placées par l'entremise du bureau de Montréal, et 880 par l'entremise du bureau de Québec. C'est l'intention du gouvernement d'établir des bureaux semblables dans d'autres centres de la province. Celui de Sherbrooke sera ouvert sous peu.

En 1912, le gouvernement Gouin a fait autoriser les commissions scolaires à fournir gratuitement aux enfants les livres de classe dont ils ont besoin.

En 1913, il a fait décréter que les propriétaires de filatures ne devront pas employer les femmes et les enfants plus de 55 heures par semaine.

En 1912, il a fait abolir la qualification onéreuse pour la candidature à la charge d'échevin de Montréal.

En 1912, il a fait disparaître de la charte de la cité de Montréal, la clause qui défranchissait les contribuables qui n'avaient pas payé la taxe de l'eau.

En 1912, il a fait abolir les frais dans les poursuites judiciaires n'exécédant pas \$25.

En 1912, il s'est fait autoriser à nommer des représentants des classes ouvrières dans le bureau des corporations des écoles techniques de Québec et de Montréal.

En 1912, il a fait inscrire dans la loi électorale le principe "one man, one vote", et placé ainsi l'ouvrier sur un pied d'égalité avec le millionnaire ou le grand propriétaire.

Telles sont les principales mesures que le gouvernement a fait adopter pour le bénéfice des classes ouvrières.

Revison du Code municipal (non terminée);

Refonte et modification de la loi des assurances, de façon à assurer plus de garantie au public;

Loi autorisant l'assurance sur la vie en faveur des maisons d'éducation;

Nomination d'une commission pour faire enquête sur les écoles se rapportant à la colonisation;

Classification des terres publiques en terres propres à la culture et terres impropres à la culture;

ELEVAGE DE LA VOLAILLE

INSTRUCTION AVICOLE GRATUITE A DOMICILE

Les demandes de conférences et d'instruction avicoles sur place sont tellement nombreuses au bureau de l'UNION EXPERIMENTALE DES AGRICULTEURS DE QUEBEC, que cette société a dû prendre des mesures à l'effet d'augmenter son personnel chargé de l'enseignement ambulatoire.

Aussi grâce à de nouveaux arrangements l'Union peut maintenant mettre à la disposition des cultivateurs un troisième instructeur avicole qui à la demande de dix membres de la même localité ira dans les fermes mêmes faire la visite des bâtiments et des troupeaux, sélectionner ces derniers en vue d'un élevage judicieux et donner la direction voulue relativement aux travaux et aux soins de la saison. Les instructeurs donneront une attention toute spéciale à l'incubation et à l'élevage au moyen de machines, et sauront aviser sagement les intéressés tant sur la conduite des incubateurs et des éleveuses que sur les soins à donner aux poussins éclos artificiellement.

Trois experts sont actuellement occupés, et très occupés à ce travail d'enseignement avicole sur place; et encore ont-ils peine à répondre à toutes les demandes. C'est pourquoi à l'avenir ils ne pourront se rendre à toutes les demandes faites pour au moins dix personnes de la même localité intéressées à l'élevage des oiseaux de basse-cour. Les cultivateurs et les groupes de cultivateurs affiliés à l'Union Expérimentale seront servis d'abord.

L'Union ne peut encore promettre de répondre à toutes les demandes, surtout à toutes les demandes provenant de localités où elle ne compte pas de membres mais elle s'efforcera de se rendre d'abord au désir des groupes d'éleveurs les plus nombreux.

ELEVEZ DE BONNE HEURE

Une fois de plus nous attirons l'attention des aviculteurs et de tous les cultivateurs sur l'importance de l'élevage de bonne heure. Pour obtenir ce but il faut le plus souvent avoir recours aux appareils, l'élevage artificiel. Grâce à la concurrence, le prix de ces appareils convenses ou incubateurs éleveuses ou mères artificielles s'est notablement abaissé depuis quelques années. Outre les machines du genre importé de l'étranger, la province de Québec compte maintenant deux bonnes fabriques d'incubateurs et éleveuses, à savoir la fabrique de la "Prairie State", dans le district de Montréal, et les fabriques Gaulin, dans le district de Québec.

Les appareils "Prairie State" sont à air chaud; les appareils Gaulin sont à eau chaude. Inutile de s'adresser à l'Union pour savoir lequel des deux genres d'appareils est préférable. Les deux systèmes sont bons.

L'EGOISME CHEZ LA FEMME

Quel est le pire de tous les défauts? me demande un correspondant.

L'égoïsme, madame! C'est votre défaut et c'est le mien, et celui qui en a le moins en a encore trop!

L'égoïsme, c'est le culte du Moi, et qui n'a pas pour soi de la dévotion? Les uns en plus, les autres en moins, nous l'avons tous et j'ai vu que ceux qui l'admettent plus difficilement sont ceux qui les autres parce qu'ils sont plus aveugles.

Le Moi est haïssable, a-t-on dit aux autres, c'est possible, mais comme nous le trouvons aimable, nous c'est à-dire, vous, eux, moi!

Nous nous aimons tellement que nous n'admettons nos défauts que dans les mesures où leur bon air; les vus intéressants; nous les avouons avec des petits airs modestes qui seraient bien à l'admission de nos vertus, mais nous serions indignés qu'on nous prit au mot, et ces aveux gentils sont faits dans l'intention de soulever des protestations, gare à eux qui ont un silence approbateur!

Nous ne demanderions pas mieux que de changer de milieu, de fortune, d'évoluer dans un autre cercle, mais nous rêvons de jouir de ces améliorations extérieures avec notre cher Moi que nous ne voulons ni perdre ni changer.

Vous êtes aimable et jolie madame, et votre désir de conserver votre personnalité est naturel, mais parmi les gens d'estimables et vilains que vous connaissez il en est aucun qui ne s'aime avec la même ferveur que vous vous aimez.

Ce culte du Moi peut devenir féroce; il se développe avec plus de facilité chez l'homme que chez la femme, et qui ne veut pas dire que le dévouement soit l'apanage de toutes les femmes.

Je ne crois pas qu'un parfait égoïste puisse être intelligent. L'intelligence suppose de la largeur, de l'adaptabilité et le franc égoïste est un escarrot enroulé sur lui-même qui se tort jamais de sa coquille. Il est vaniteux et suffisant et quand un vaniteux se met d'être vaniteux et suffisant, vous savez s'il l'est sottement. Il s'admire, il s'aime, il s'encense. Ce qui lui plaît doit nécessairement plaire à sa femme, et quand il a fait il faut que sa femme mange!

Ce type d'égoïste est abominable, il ne voit ni à droite ni à gauche puisqu'il se contemple que lui! Il est un centre où tout doit aboutir. L'univers a été créé pour lui, pour son plaisir et sa convenance. Il se sert du talent des autres, de leur force, de leur dévouement, et il les croit très heureux de contribuer à son bien-être. Allez lui dire qu'à côté de son

Loi concernant l'observance du dimanche;

Loi prohibant la vente des boissons enivrantes pendant les élections municipales;

Modification de la loi des licences, de façon à présumer notre population contre le fléau de l'alcoolisme;

Loi concernant le travail des prisonniers et pourvoyant à la distribution du revenu de ce travail aux familles des prisonniers.

Loi autorisant la création des syndicats coopératifs;

La maladie, chez les hommes, peut être évitée et combattue par les

PILULES MORO

La maladie n'est certes pas chose désirable; aussi, tout homme de cœur l'a-t-il particulièrement en horreur.

Le temps, c'est de l'argent.

Celui qui travaille, qui gagne sa vie, doit préférer utiliser son temps au travail que de le perdre par la maladie.

Cette seule considération, purement matérielle, constitue un motif suffisant pour que chacun se tienne sur ses gardes afin d'éviter le chômage qui affecte si vite le gousset d'un chef de famille surtout.

Quoi que l'on fasse, il arrive hélas! trop souvent, que la nature doit céder devant l'inévitable force qui abat même les plus solides tempéraments.

Quel est celui qui n'a jamais été malade?

Les privilégiés de la santé, disons plutôt, les favoris du sort, ceux qui sont exempts de ces multiples maux qui fatiguent, troublent et torturent, sont des plus rares.

Les santés d'aujourd'hui déclinent plutôt. Les maladies sont fréquentes même chez les hommes. Parmi les maux qui les atteignent avec le plus de vigueur, il faut citer en premier lieu la maladie de rognons. C'est là la source de bien des affections et de sérieux contretemps pour la plupart d'entre eux.

En effet, les reins jouent un rôle important dans le système masculin; c'est, pour ainsi dire le foyer distributeur de toutes les énergies viriles. Il ne faut donc jamais souffrir de ce côté la moindre irrégularité.

Aussi, rappelons que pour entretenir ses forces vitales, l'homme doit, à l'occasion, avoir recours au plus précieux comme au meilleur remède: les Pilules Moro.

Sans ce secours éminemment recommandable, la santé est vite compromise, car le mal de reins est toujours le point de départ des plus cruelles maladies.

Avec les Pilules Moro cependant, tout danger d'affection disparaît à mesure que ce remède souverain produit, dans l'organisme, ses effets tonifiants et régénérateurs.

Un homme n'a pas besoin de prendre autre chose que les Pilules Moro. Cette médecine lui suffit, elle produit toujours de bons résultats et son action est réellement définitive.

Les Pilules Moro guérissent tous les hommes malades. S'il se trouvait encore des incrédules, nous les prions de lire attentivement les lignes qui suivent:

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les hommes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

monstrueux égoïsme, des fiertés sont lésées, des libertés sont opprimées, les cœurs sont écrasés, toute la joie est éteinte; ils haussent les épaules, ne vous croient pas et continuent leur chemin la tête haute, le talon sonnant, remplis d'eux-mêmes à en être gonflés et sans plus de souci des autres qu'autrefois. Ne sont-ils pas privilégiés, ces autres, de lui servir à quelque chose?

Je ne connais pas à ces étres qu'une utilité: c'est de donner à ceux qui leur approchent le désir violent de leur point ressembler, mais cette utilité compense-t-elle leur malaisance?

L'ANGLETERRE ENVAHIE

L'Angleterre peut-elle être envahie par la voie aérienne?

Sir Hiram Maxim, le fameux inventeur répond à cette question par l'affirmative.

—Je suis convaincu, dit-il que l'on pourrait maintenant construire des aéroplanes plus grands que la machine des frères Wright, mus par des moteurs de 60 à 100 H.P. qui marchent à la vitesse de 80 kilomètres à l'heure, en transportant une demi-tonne et pourraient rester cinq heures en l'air. Ces machines seraient capables de traverser le Pas de Calais, en transportant cinq ou six hommes avec le conducteur et une quantité de pétrole suffisante pour deux voyages. Elles pourraient donc effectuer au moins quatre voyages aller et retour par une nuit sombre, sans être découvertes et peut-être six en cas de brouillard, la durée de l'obscurité se trouvant prolongée. Comme elles seraient capables de débarquer chacune une vingtaine d'hommes pendant la nuit, sur un point des côtes anglaises, le transport d'une armée de cent mille soldats dans la même nuit, entrainerait la construction de 5,000 aéroplanes.

Il en coûterait 188 millions environ, mais sir Hiram fait remarquer que ses chiffres sont basés sur l'état actuel de la navigation aérienne. Il est possible qu'on construise d'ici une année des aéroplanes capables de voler à la vitesse de 150 kilomètres en transportant une charge d'une tonne.

En résumé, l'invasion de l'Angleterre par le chemin des airs lui semble dans les choses devenues possibles.

RECLAME ORIGINALE

Voici l'originale circulaire que fait distribuer un marchand d'huile de foie de morue de Stockholm pour vanter sa marchandise:

"Vous vous demandez comment je puis prétendre que mon huile de foie de morue est supérieure à celle qui vendent mes concurrents?"

"La mienne est, direz-vous, faite comme les autres, avec des foies de morue."

"Nous sommes d'accord, mais mes concurrents n'ont pas tenu compte d'un facteur important."

"La morue, un des petits poissons de la mer, est sans cesse traquée par les requins, baleines, etc."

"Elle vit donc dans des transees perpétuelles et, comme chacun le sait, la peur engendre des maladies de foie, la jaunisse, etc."

"Les morues pêchées en pleine mer sont donc malades du foie."

"Moi, au contraire, je fais chercher les morues qui servent à la confection de l'huile dans un bassin reculé, où les monstres marins n'ont point accès. De sorte que les morues vivent paisibles, heureuses et tranquilles; elles ont les foies blancs!"

TOMBA D'UNE MEULE DE FOIN

Ses Reins le firent souffrir jusqu'à ce qu'il essayât les Gin Pills (Pilules de Genièvre.)

Vous croiriez peut-être que Mr. Baker avait plus besoin d'un chirurgien que des GIN PILLS. Mais il n'y avait pas d'avis de ce genre. Ses reins avaient subi une forte secousse et étaient lents à guérir car rien ne semblait lui faire du bien. Même chose pour une entorse à la cheville et une jambe brisée. La fracture peut être réduite et guérie en six semaines, mais l'entorse peut durer des mois.

Cependant Mr. Baker trouva un moyen rapide de se guérir—voici ses propres paroles.

"J'ai beaucoup souffert du mal de reins causé par une blessure au dos que je me fis à la suite d'une chute en bas d'une meule de foin, il y a environ six ans. Il m'en resta une faiblesse de reins telle qu'au moindre refroidissement j'éprouvais des douleurs intenses. Quelqu'un me conseilla d'essayer les GIN PILLS. J'ai remarqué à ma grande surprise, qu'après en avoir pris deux boîtes, les douleurs étaient moindres et je commençai à me sentir mieux. Je prends encore des GIN PILLS et je suis sûr que je guérirai complètement. Je recommande les GIN PILLS à tous ceux qui souffrent du mal de reins."

C. BAKER.

Vous le voyez, de la chute était résulté une tension des reins qui rendait ceux-ci très sensibles au moindre refroidissement. Les GIN PILLS ont immédiatement renforcé les reins, calmé l'irritation et permis aux reins de vaincre les effets de la chute.

Si vous avez des douleurs dans le dos, les reins ou la vessie comme suites d'un accident du logement, vous guériront, ou votre argent vous sera rendu si vous n'avez pas obtenu six boîtes chez votre marchand. Si, après les avoir consommées, vous ne trouvez que les GIN PILLS ne vous ont pas fait de bien, retournez les boîtes vides, et votre argent vous sera remboursé. Nous nous en tiendrons à votre parole. 50c la boîte, 6 pour \$2.50. Echantillon envoyé gratis si vous écrivez à la National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited, Dépt. G.D., Toronto.

Les NATIONAL LAZY LIVER PILLS régulent les intestins et guérissent la constipation, la biliosité et l'indigestion. 25c la boîte.



M. JOS. PARADIS, 67 Broad St., Wausonocket, R. I.

"Je crois, et pour bonne cause, en l'efficacité des Pilules Moro, puisqu'elles m'ont guéri. Je ne puis les louer assez, ni trop les recommander et j'en suis si satisfait que je voudrais les voir employer par tous les hommes malades. Ce qu'elles ont dissipé chez moi c'est la faiblesse, puis de fortes douleurs de reins. Depuis longtemps, je me sentais sans vigueur, je travaillais difficilement. Après huit jours de l'emploi des Pilules Moro je me suis senti beaucoup mieux et le remède a si bien agi qu'au bout de quelques mois j'étais guéri complètement. Je n'ai donc plus aucune douleur, je suis fort et vigoureux comme jamais. C'est en lisant, dans les journaux, le récit de tant d'hommes autrefois malades et que les Pilules Moro ont fait heureux, que je me suis décidé d'essayer ce remède. Je souhaite que mon témoignage ait le même résultat et favorise ainsi le rétablissement de quelques souffrants."

—JOS. PARADIS, 67 Broad St., Wausonocket, R. I.

Advertisement for GRIFFITH Cold Cream, non-oily, refreshing, and suitable for all skin types. Includes contact information for Pharmacie Griffith.

Table of train schedules for Grand Trunk Railway System, including routes to Sherbrooke and various stations with departure times.

Advertisement for Canadian Pacific Railway, focusing on colonization excursions and housing for colonists. Lists dates for excursions to Manitoba, Saskatchewan, and Alberta.

Advertisement for Quebec Central Railway, detailing the last train schedule and excursion information for the 1912 season.

Advertisement for Dr. Pastor's 4 Pills, highlighting a free offer and the benefits of the medicine for various ailments.

Advertisement for The Union Commission Merchants, located at 9 Rue Peel, Sherbrooke, with A. Laplante as the manager.





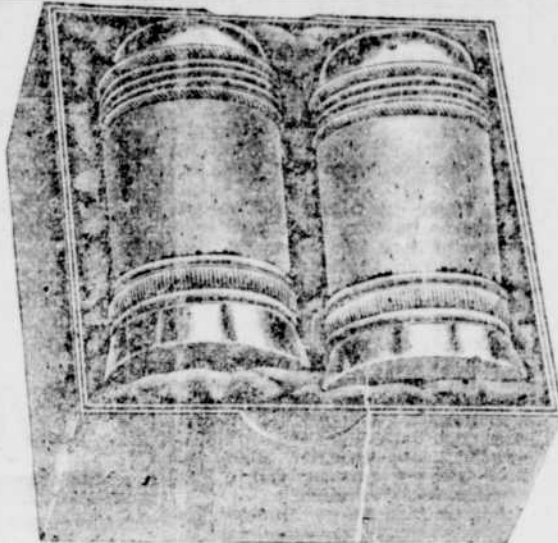
# Primes de "La Tribune" de Sherbrooke, Qué.

Toute personne qui nous fera parvenir le prix d'un nouvel abonnement aura droit à une des primes ci-dessous à son choix. Tous ceux qui renouvelleront leur abonnement en en payant le prix d'avance, jouiront aussi de cet avantage. Ces primes seront expédiées, par la malle, sur réception du bulletin d'abonnement.



**PRIME No. 1**

MAGNIFIQUES CHROMOS LITHOGRAPHIES, EN COULEURS, 10 PAR 20. ARTICLE RELIGIEUX DE GRANDE VALEUR.



**PRIME No. 2**

SALIÈRE ET POIVRIÈRE SOLIDEMENT PLAQUÉES EN ARGENT, DANS UNE BOÎTE DOUBLÉE DE SATIN.



**PRIME No. 3**

EXCELLENT REVEILLE-MATIN EN NICKEL. HAUTEUR, 5 POUCES.



**PRIME No. 4**

SPLENDIDE CHAPELET, MONTURE EN OR. — PERLES OVALES.

Prière de remplir le bulletin suivant et de nous le faire parvenir en y joignant la somme d'une piastre et demie (\$1.50) pour un abonnement d'un an, à "La Tribune" de Sherbrooke, Qué.

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Ci-inclus une piastre et demie (\$1.50) pour un abonnement à "La Tribune" de Sherbrooke.

Nom \_\_\_\_\_

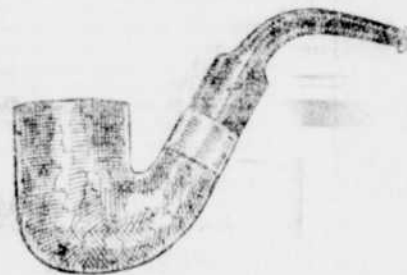
Adresse \_\_\_\_\_

Veuillez m'expédier votre prime No \_\_\_\_\_



**PRIME No. 5**

JOLIE PIPE EN RACINE DE BRUYÈRE, AVEC BOUQUIN EN CAOUTCHOUC PRESSE.



**PRIME No. 7**



**PRIME No. 6**

COUTEAU ET CUIVRE DE BONNE QUALITÉ, PLAQUÉS EN ARGENT, DANS UNE BOÎTE DOUBLÉE DE SATIN.



**Angé conducteur**

**PRIME No. 8**

Reliure capitonnée, Pégamoïde de gros grain, ornements en or sur plat, tranche rouge sous or, coins arrondis. Chaque volume dans un étui.



**Paroissien romain**

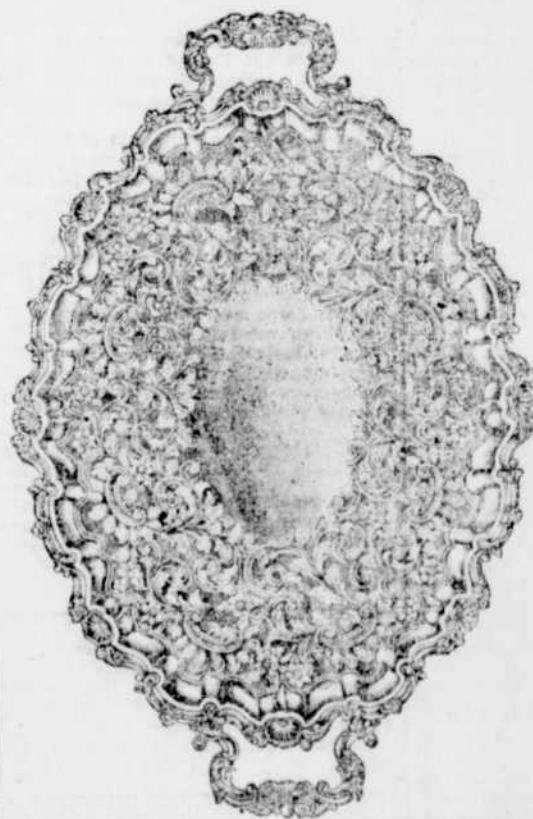
**PRIME No. 9**

Reliure capitonnée. Simili-veau. Dorure sur plat et faux, tranche dorée cuivre, coins arrondis. Chaque volume dans un étui.



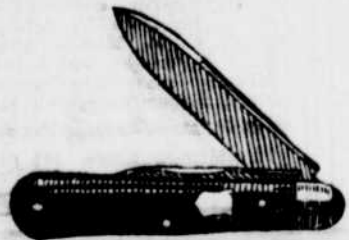
**PRIME No. 10**

BEAU SAC A TABAC EN CAOUTCHOUC.



**PRIME No. 11**

CARABET EN NICKEL ANGLAIS, LONGUEUR, 17 1/4 POUCES, GRAVURE ARTISTIQUE.



**PRIME No. 12**

COUTEAU SOLIDE A 2 LAMES, MANCHE EN COCOTIER, AVEC GARDE.

**A** BONNE-VOUS à "La Tribune" de Sherbrooke, Qué., qui vous donnera, plutôt

qu'aucun autre journal les nouvelles de cette ville et des localités voisines, et toutes autres nouvelles du dehors, le service de renseignements de notre journal, ayant été récemment amélioré.

**AVIS** —

Nos agents de circulation iront vous voir prochainement, recevez-les bien et vous y trouverez votre profit. N'allez pas vous abonner à un autre journal, avant d'avoir vu nos primes de grande valeur.

GLANURES

Marchand, maire, député, c'est vrai que ça serait profitable. Essayons!

Proverbe: Qui trop embrasse, mal étreint. Ce n'est pas nouveau cela, n'est-ce pas M. le candidat bleu?

M. Delongchamps est retourné à Montréal fronder les sourcils pour l'édification de la population métropolitaine.

Gardera-t-il un bon souvenir de nous? Simple opinion: Nous trouvons M. Hébert très gentil mais il ne nous trouve pas aimable.

Nous pourrions parodier M. Bourassa, lui rappeler: "Les belles lites que nous combatimes ensemble"? 777!!!

Il n'y aura pas d'assemblée contradictoire ce soir au Monument National.

M. Hébert n'a pas eu le temps de finir SON GRAND DISCOURS et de préparer quelques compliments à La Tribune.

La "Voix Libre" se félicite et se serre les mains de plaisir à propos d'une note sur son compte publiée au "Devoir".

A la perspective (mais c'est une perspective seulement, qu'on entende bien!) or donc à la perspective de la problématique future victoire conservatrice, et dans l'espérance de prébendes grassouillettes la "Voix Libre" comme le loup de La Fontaine, se forge "une félicité" qui fait pleurer de tendresse.

Un conservateur disait que la province ne devrait jamais avoir de surplus.

Apprenez bonnes gens que si les conservateurs obtiennent le pouvoir il n'y en aurait pas en effet, habitués qu'ils étaient aux déficits.

Marchand, maire, député! Non, mais si cela arrivait, ce serait un Napoléon ce M. Hébert!

M. O'Bready est revenu de Wolfe. Il préfère les "beans" de Sherbrooke au jambon de Ham.

La "Voix Libre" tient tellement à sa marotte de défendre les conservateurs, qu'elle continue à endosser leurs plus grandes mensonges, même quand on lui met les textes de lui sous le nez. En se faisant, "le clerc" des bleus, le directeur de "La Voix Libre", ne doit pourtant pas avoir perdu le sens légal pas plus que le sens juridique.

Le directeur de "La Voix Libre" n'a jamais eu besoin d'emprunter de l'argent, autrement, il saurait que c'est rendre service à une corporation ou à un district judiciaire que de lui prêter \$100,000 ou \$1,000,000 pour construire les édifices dont ils ont besoin. Ce que c'est que d'avoir toujours été riche!

M. Hébert ne juge pas à propos de rencontrer ses adversaires ce soir, au Monument. Autre temps, autres mœurs.

M. Denault était un peureux, l'hiver dernier, parce qu'il refusait la discussion. Que penser de M. Hébert, aujourd'hui?

La "Voix Libre" (indépendante to the core) n'aime pas à ce que nous parlions des vieilles administrations conservatrices. Elle sait pourtant que M. Bourassa en a dit: "quelles avaient taxé, emprunté, augmenté la dette et oublié toutes les promesses faites auparavant". La "Voix Libre" marche-t-elle avec M. Bourassa ou avec les bleus?

Et M. David Champoux, qui a payé l'amende lui aussi, est-ce un voleur, messieurs de la "Voix Libre"?

Les bleus ont peur des grosses bâtisses de Montréal. Ils ne craignent pas de promettre un nouveau mandat militaire pour Sherbrooke, cependant. Drôles, très drôles, tout de même.

Extrait du testament de M. Bourassa avant son départ pour l'Europe: "Méfiez-vous des bleus".

Si le gouvernement Gouin était si mauvais, pourquoi les bleus de Sherbrooke ont-ils laissé être ses candidats par acclamation depuis 1904?

Notre voisine nous dira-t-elle que cela dépend du gouvernement, si les fermiers anglais des Cantons de l'Est s'en vont dans l'Ouest et laissent leurs terres aux Canadiens-français?

Notre voisine, d'après son article

DEMENAGEMENT — Mme C. E. Wright, est maintenant installée à son nouveau salon de modes Bâtisse de la Modern Off. Appliances rue Wellington. Elle donnera la même attention qu'apparavant à toutes ses clientes. La vente à réduction continuera.

Sam Hughes a Sherbrooke

La vérité sur la visite du ministre de la milice

On veut acheter les votes des soldats du 54ième pour les bleus.

On vient d'essayer d'exploiter la bonne foi des officiers et des soldats du 54ième régiment de Sherbrooke pour le bénéfice du candidat conservateur Hébert en publiant une déclaration que M. Hébert avait obtenu justice pour le bataillon. On a déclaré une fausseté; le ministre de la milice est venu lui-même et n'a fait aucune promesse. Mais le parti conservateur est si démorganisé et son candidat si certain de sa défaite qu'il leur faut s'accrocher à tous les fils qui leur fournissent le gouvernement d'Ottawa pour se donner une petite espérance de garder au moins quelques votes conservateurs. Voilà pourquoi on tente de se servir des affaires du 54ième régiment pour influencer quelques votes; et ceci par l'entremise du major E. Rioux, O.C., qui a été libéral, nationaliste, et est conservateur maintenant, avec une teinte jaune, depuis qu'il a subi le contact de Sam Hughes.

Dans l'article de "La Voix Libre" concernant le 54ième Rég., on nous dit que M. Hébert a obtenu l'ancien palais de justice pour le 53ième Rég., c'est-à-dire que M. Hébert a obtenu une chose qui était déjà donnée. L'hon. Dr Pelletier avait obtenu cela du gouvernement libéral et si les 118-119x étaient restés au pouvoir les travaux seraient terminés et le 54ième aurait l'usage entier du bâtiment est été. On a fait venir le ministre de la milice afin de donner plus de poids à

leur déclaration. MAIS IL N'A RIEN PROMIS, ce qui veut dire que le 54ième devra attendre son bon plaisir pour être convenablement logé.

On a présenté le Col. Sam Hughes aux officiers et soldats comme un agneau sans taches, persécuté sans raison par ses adversaires. Cet accolade lui a été donné par un petit frère, un homme qui, il n'y a pas très longtemps, ne trouvait pas d'expressions assez basses pour injurier ce même Sam Hughes au pied duquel il s'agenouille depuis le 21 sept. dernier.

M. Rioux est froissé de l'article paru dans La Voix Libre à ce sujet et jure qu'il ne leur a pas dit d'en dire autant. Pourquoi ne le désavoue-t-il pas dans une lettre publique?

La Voix Libre dans un récent entrefilet adresse à l'hon. Dr Pelletier, le compliment bien mérité qu'il a été des plus dévoués et qu'il a toujours fait son devoir pour ses citoyens et son régiment; ce qui efface l'impression créée dans son article précédent que l'hon. Dr Pelletier avait été pour très peu de chose dans l'organisation de ce bataillon.

Suivons la politique de notre ancien député et de son successeur, votons pour le gouvernement Gouin et son candidat C. E. Thérien et protégeons nos intérêts.

UN AUTRE du 54ième.

AUX ELECTEURS DE SHERBROOKE

J'ai été, le 17 août 1911, élu député de Sherbrooke pour vous représenter à la Législature. Ai-je bien servi vos intérêts?

J'ai travaillé sans relâche pour faire augmenter l'octroi du gouvernement pour notre grande exposition, pour faire avancer le mouvement en faveur d'une bonne voirie rurale. Je n'ai jamais manqué d'être à mon poste pour sauvegarder vos intérêts.



aussi bien que ceux de toute la province en aidant l'adoption des nombreuses et avantageuses mesures proposées à la dernière session par le gouvernement Gouin.

Ai-je manqué une seule fois de faire ce que je devais faire pour aider l'avancement de mon comté, pour rendre service à mes concitoyens, pauvres comme riches?

Avons-nous déjà eu en cette province une administration plus sage, plus honnête, plus progressive que celle du gouvernement Gouin?

Suis-je digne que vous m'accordiez le nouveau votre confiance?

Si oui, malgré les travaux de la saison actuelle, veuillez vous rendre aux bureaux de votation le 13 mai prochain et m'accorder votre voix.

Votre tout dévoué, (Signé) C. E. THÉRIEN.

—Une Montréalaise fera chanter le 4 mai prochain à 7 hrs. a. m., une grande messe pour les abonnés de la Caisse Nationale d'Economie de Montréal.

programme, devait être indépendante comme Bourassa. Elle aurait dû faire comme ce dernier, s'en aller en Europe pour ne pas avoir à combattre pour des blagues contre un gouvernement d'hommes sages et pratiques.

Tabac à chiquer "KING GEORGE NAVY".

M. HEBERT REFUSE

IL NE VEUT PAS SE RENDRE A L'ASSEMBLEE CONTRADICTOIRE CONVOQUEE AU MONUMENT NATIONAL.

En réponse à la lettre que M. Thérien lui a fait parvenir hier, de le rencontrer en assemblée contradictoire ce soir, au Monument, M. Hébert s'excuse de ne pouvoir accepter l'invitation, sous prétexte qu'il a d'autres engagements. Voici la lettre de M. Hébert:

Sherbrooke, 11 mai 1912. M. C. E. Thérien, M.P.P., En Ville.

Monsieur, J'accuse réception de votre lettre du 10 courant, (que l'on vient de me remettre), m'invitant à prendre part à une assemblée contradictoire qui aurait lieu ce soir, au Monument National. Je regrette infiniment que des engagements antérieurs me forcent à décliner l'honneur de cette rencontre, qui m'eût été particulièrement agréable.

J'ajouterais cependant que je serai ce soir, avec mes amis à l'école de Molton Hill et demain après la messe à Ascot Corner, où je vous offre avec plaisir la discussion. J'espère qu'il vous sera possible de l'accepter et en attendant, vous prie de me croire, Votre serviteur, F. H. HEBERT.

PERSONNEL

—Si la température le permet, l'Harmonie donnera son premier concert en plein air, au Parc Racine, demain soir.

—MM. G. A. Marcotte, J. E. Blais, John H. O'Donnell, de Danville, étaient de passage en ville hier.

—M. J. O. Dorval, de Lévis, était en ville hier.

—M. David Couture ouvre aujourd'hui un restaurant au No. 283 rue Wellington. Repas à toute heure. 68-276

—M. E. Gilmas, de St-Hyacinthe, était en ville ce matin.

—Le Parc Bellevue est le site idéal en notre ville pour la construction, de fait c'est un second Westmount.

—M. J. B. Paradis, de Québec, est arrivé en ville ce matin.

—Le Boulevard Alexandre, l'unique boulevard dans Sherbrooke, a 80 pieds de largeur, tandis que les autres rues de la cité n'ont que 60 pds. C'est une chance de doubler votre argent. Les placements à Montréal ne sont rien à côté du Parc Bellevue. Achetez maintenant.

—M. J. Oscar Lahetot, de Rock-Island, était de passage ici hier.

—MM. Frank Ross, C. Lovell, R. M. Paré, J. L. Finlay, de Montréal, étaient en ville hier par affaires.

—Il y a au Parc Bellevue, une église, une école, un couvent, la lumière électrique, l'eau et les égouts. Allez le constater vous-mêmes.

—M. Victor Lachambre, de Québec, était en ville hier.

—M. F. Vanasse, de Montréal, est arrivé en ville ce matin.

Electeurs du comté de Wolfe

C'EST LE TEMPS DE LA RECONNAISSANCE

Notre député, M. N. P. Tanguay, s'est dévoué pour nous, depuis huit ans, en réglant les difficultés des colons, pauvres comme riches; en obtenant des sommes considérables pour nos écoles, nos chemins, nos ponts, etc., en obtenant aussi un subside pour la construction du chemin de fer dans le haut du comté.

Ce que M. Tanguay a fait par le passé, il le fera dans l'avenir, soyez en convaincus.

Electeurs bleus, nationalistes ou rouges, laissons donc de coté l'esprit de parti et travaillons ensemble dans l'intérêt de notre beau comté

Montrons à la Province que nous reconnaissons les services rendus en votant, le 15 Mai prochain, pour

M. N. P. TANGUAY

AVIS

Voyez dans le journal d'aujourd'hui le catalogue des magnifiques primes que notre journal offre gratuitement à ses anciens et nouveaux abonnés.

—M. J. Sinotte, de St-Camille, était en ville hier.

—Ne manquez pas de voir notre vitrine aujourd'hui. Grande réduction sur toute musique populaire, Me et 15c par copie. H. C. Wilson & Sons Ltd.

—M. H. E. Odell, de Farnham, était de passage ici hier.

—M. B. A. Robinson, de Coaticook, est en ville par affaires.

—Pouvez-vous trouver un plus bel endroit pour vos résidences, que le Parc Bellevue? Vous n'avez pas à attendre les industries pour vous établir. Elles y sont établies depuis des années. Voyez nos prix.

—M. L. F. Fréchette, de St-Ferdinand d'Halifax, est de passage ici aujourd'hui.

—MM. T. J. Mullin, J. Larue, P. J. Plante, N. A. Beaudry, H. St-Armand, J. P. Blais, de Montréal, étaient de passage ici hier.

—M. James Jones, de Richmond, était en ville hier.

—Avez-vous vu le Parc Bellevue où l'on est à construire une des plus grandes académies de notre province? Une simple visite vous convaincra que cet endroit est l'endroit pour réaliser de l'argent.

—M. J. S. Frasier, de Cookshire, était de passage ici hier.

—M. C. G. Hébert, de Québec, était en ville hier.

—Pourquoi parler de randonnée dans l'immeuble quand le Parc Bellevue est ce qu'il y a de mieux comme placement. Une valeur de \$1900.00 en lots rapporte \$4100.00 en deux ans. Comment trouvez-vous cela?

—M. G. A. Roberts, de Granby, était de passage en ville hier.

—MM. A. F. Robinson et J. N. Hudson, de Waterloo, étaient en ville hier.

—Soyez-vous que les lots du Parc Bellevue sont les meilleurs centres industriels de Sherbrooke. Les prix sont à la portée de tous.

—M. Le. Champoux, de Disraeli, était en ville hier.

—M. J. B. Oliver, de Magog, était de passage ici hier.

Y AURA-T-IL UN TROISIEME CANDIDAT

NEW YORK, 11. — La convention des républicains de Brooklyn, qui avait été convoquée pour mettre en nomination comme candidat à la présidence, le juge Charles E. Hughes, a été contremandée à la demande du juge lui-même. Cependant, si le président Taft est défait dans l'Ohio, il deviendra nécessaire de choisir un candidat de compromis, afin de rallier les deux factions du parti républicain et conjurer la défaite.

Fumez le tabac "LONG TOM".

T. VINEBERG FOURNISSEURS POUR DAMES ET MESSIEURS 147 Rue Wellington, - - Sherbrooke. Les valeurs offertes dans nos marchandises sont toujours très intéressantes aux bons acheteurs. VOYEZ NOS COSTUMES. Nos robes blanches et en couleurs importation de New-York. VOYEZ NOS VITRINES. Chapeaux en paille pour enfants. VENEZ NOUS VOIR Nos habits sur mesures \$15.00 Robes blanches de \$2.75 a \$15.

Vente par encan MARDI, LE 14 MAI 1912. Le soussigné a reçu instruction de M. T. C. BEATTIE qui a vendu sa ferme et en laisse immédiatement possession, de vendre par enchère publique, à la dite ferme, située à 2 1/2 milles de Bromtonville, à 5 milles de Sherbrooke, du côté est du St-François, BROMPTON, tous les biens meubles — Bestiaux, Chevaux, Instruments aratoires, Outils. Le tout à vendre sans réserve. Affiches particulières. Termes raisonnables. Vente à 10 heures a.m. JOHN J. GRIFFITH, Encanteur. 69-2 Ch

NOUS avons toujours en mains un assortiment complet de chaussures pour hommes et enfants et quelques paires de chaussures pour dames. Nous réparons aussi toutes sortes de chaussures à des prix modérés. M. J. D. Tremblay, 77a rue King, Haute-ville. 48-26 Ch

"BESIO-LATE" à vendre Pour avoir une bonne couverture de maison, employez le bardeau d'amiante Bestoslate, durable, chaud l'hiver et froid l'été. A l'épreuve du feu. La meilleure couverture connue jusqu'à ce jour. En vente chez: M. J. M. Deschênes & Cie. Plombiers-couvreurs, 204 rue Wellington, Sherbrooke. 56-25 Ch

Chapeaux J. A. ROBERT 69 Rue Wellington, SHERBROOKE, Que. Fourrures Tel. Bell 963.